

**L'Entraide**

# généalogique

Aux sources ancestrales  
par l'entraide fraternelle



Société de  
**Généalogie**  
des Cantons-de-l'Est

## DANS CE NUMÉRO :

Jean Nicollet et le retour des  
jésuites en Huronie à l'été 1634

•

Une source de renseignements  
peu connue : Les annuaires de  
Sherbrooke, ou incluant Sherbrooke,  
depuis 1851

•

Émilie Fortin et Pierre-Nolasque  
(Jack) Tremblay, du Lac-Saint-Jean  
au Yukon

•

Images d'un patrimoine :  
Les raquettes

•

Visages estriens :  
Saint-Élie-d'Orford  
Alfred Desrochers

•

Les trucs à Pierre  
Registres : l'énigme de  
Saint-Claude résolue

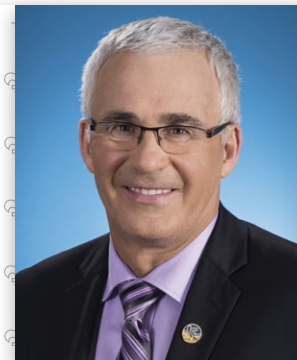


*La Société de Généalogie des Cantons-de-l'Est  
tient à remercier les députés de la région de  
l'Estrie pour leur soutien financier.*



**KARINE VALLIÈRES**  
Députée de Richmond  
Whip adjointe

50, rue Daniel-Johnson c.p. 160  
Danville (Québec) J0A 1A0  
1 800 567-3596



**GHISLAIN BOLDUC**  
Député de Mégantic

220, rue Principale Est,  
bureau 228 N  
Cookshire-Eaton (Québec) J0B 1M0  
819 875-5410



**GUY HARDY**  
Député de Saint-François

220, 12<sup>e</sup> Avenue Nord,  
Sherbrooke (Québec) J1E 2W3  
819 565-3667



**PIERRE REID**  
Député d'Orford

618, rue Sherbrooke  
Magog (Québec) J1X 2S6  
819 847-3911



**LUC FORTIN**  
Député de Sherbrooke

1650, rue King Ouest, bureau 05  
Sherbrooke (Québec) J1J 3E3  
819 569-5646

## L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

Éditeur :  
La Société de Généalogie des Cantons-de-l'Est inc.

Collaborateurs :  
Lisette NORMAND-RIVARD #2902, Claude LÉVEILLÉ #3116,  
Réjean ROY, g.r.a. #554, Jacques GAGNON #1983,  
Paul DESFOSSÉS #3487, Gilles SAMSON #4206

Conception graphique / mise en pages :  
Geneviève Patoine • Design graphique

Impression  
Marquis Métrolitho, 4137, boul. de Portland, Sherbrooke, Qc. J1L 2Z1

Tirage  
700 exemplaires • 4 fois par année | Imprimé au Canada

Dépôt légal :  
Bibliothèque et Archives Canada, 2017  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2017  
ISSN 0226-6245

Page couverture : *Rivière Saint-François, Saint-Gérard*  
(Photo Denis Beaulieu)



Société de  
Généalogie  
des Cantons-de-l'Est

### COTISATION DES MEMBRES

* Membre principal	50 \$
Membre associé et étudiant	25 \$
* Membre à vie	600 \$

\* Ces membres reçoivent *L'Entraide généalogique*.  
La cotisation est due le 1<sup>er</sup> janvier de chaque année.

Abonnement individuel : 30,00 \$ par année

### Liste de nos publications

#### Commandes et frais postaux

Pour voir la liste complète de nos publications ainsi que les prix, vous pouvez consulter notre site internet sous l'onglet « Publications ». - Veuillez prendre note que les prix sont sujets à être modifiés sans préavis. - Toute commande est payable par chèque ou mandat-poste au nom de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est. - Pour les commandes livrées hors du Canada les prix sont en dollars canadiens - Des frais de poste et manutention sont ajoutés au total de la commande : expédition des volumes : 15 % du total, minimum 15,00 \$ et expédition des CD/DVD : 3,00 \$ (pour 5 articles). - Les membres de la SGCE jouissent d'un rabais de 10 % à l'achat d'un répertoire en format papier ou céderom. Prière de donner votre numéro de membre lors de votre commande.

### DONS À LA FONDATION POUR LA SOCIÉTÉ

La Fondation des Amis de la Généalogie peut émettre des reçus aux fins d'impôt, ce qui permet de participer facilement au développement de notre Société de Généalogie. Un moyen facile de contribuer est par le paiement unique ou par les retenues à la source, lors de la Campagne de financement de Centraide en milieu de travail, en désignant La Fondation A.G. comme organisme bénéficiaire de vos dons. Vous n'avez alors qu'à spécifier, sur le formulaire de Centraide, le numéro d'enregistrement de la Fondation A.G. soit le 118920453RR0001. Merci de votre contribution.



La Société de Généalogie des Cantons-de-l'Est remercie  
la Ville de Sherbrooke de son appui financier.

### COORDONNÉES

275, rue Dufferin, Sherbrooke, QC. Canada J1H 4M5  
**819 821-5414**  
Contact : **Julie Morin**, secrétaire administrative  
www.sgce.qc.ca / Courriel : sgce@abacom.com

### HORAIRE DE LA SOCIÉTÉ

#### BIBLIOTHÈQUE

Mardi au vendredi : 13 h à 17 h  
Fermée le samedi

#### SECRETARIAT

Mardi au jeudi : 13 h à 16 h 45  
Vendredi : 13 h à 15 h 45

### CONSEIL D'ADMINISTRATION 2015

Présidente :	Nicole LEBLANC #4211
Vice-président :	Michel BÉLIVEAU #2781
Secrétaire :	Lise LEBLANC #3117
Trésorier :	Jacques LEBEL #4188

### ADMINISTRATEURS :

Denis BEAULIEU #3513
Marie-France BUSSIÈRES #3249
Paul DESFOSSÉS #3487
Michel GOYETTE #3414
Bertrand LAPOINTE #3985
Denis MORIN #3996
Gilles SAMSON #4206

### RESPONSABLES DES COMITÉS

Assistance aux chercheurs :	Marie-France BUSSIÈRES #3249
Bibliothèque :	Jacques LEBEL #4188
Informatique :	Bertrand LAPOINTE #3985
Publication et ententes négociées :	Denis MORIN #3996
Publicité et financement :	Gilles SAMSON #4206
Revue L'Entraide :	Denis BEAULIEU #3513
Site web :	Paul DESFOSSÉS #3487
Activités de formation et Fondation AG :	Michel GOYETTE #3414
Comité du 50 <sup>e</sup> et Fédération québécoise des sociétés de généalogie :	Nicole LEBLANC #4211
Événements spéciaux :	Lise LEBLANC #3117

# L'Entraide généalogique

Aux sources ancestrales  
par l'entraide fraternelle

## DANS CE NUMÉRO

**MOT DE LA PRÉSIDENTE** 03  
*Nicole Leblanc*

**LE POSTILLON** 04

### ARTICLES

Jean Nicollet et le retour des jésuites  
en Huronie à l'été 1634  
*Jacques Gagnon* 06

Une source de renseignements peu connue :  
Les annuaires de Sherbrooke, ou incluant  
Sherbrooke, depuis 1851  
*Jean-Marie Dubois* 08

Émilie Fortin et Pierre-Nolasque (Jack)  
Tremblay, du Lac-Saint-Jean au Yukon  
*Denis Beaulieu* 16

Images d'un patrimoine | Les raquettes  
*Denis Beaulieu* 26

**VISAGES ESTRIENS :** 28

Saint-Élie-d'Orford – Alfred Desrochers  
*Denis Beaulieu*

**LES TRUCS À PIERRE** 30

Registres : l'énigme de Saint-Claude résolue  
*Pierre Connolly g.é.*

**Bureau de circonscription**  
100, rue Belvédère-S, bureau 130  
Sherbrooke, Québec J1H 4B5

**Pierre-Luc.Dusseault@parl.qc.ca**  
**pierrelucdusseault.npd.ca**  
**819-564-4200**



**Pierre-Luc Dusseault**  
Député de Sherbrooke





Avec Sources Ancestrales par L'Entraide Fraternelle

2018 • SGCE  
En route vers notre 50<sup>e</sup>

# UN ANNIVERSAIRE À NE PAS MANQUER!

Le comité du 50<sup>e</sup> vous prépare  
une année remplie d'activités :

Un brunch exceptionnel pour le lancement des festivités

Un hommage à nos membres et à nos fondateurs

La publication spéciale de *Visages estriens*

Des numéros spécifiques de *L'Entraide généalogique*

La tenue du 10<sup>e</sup> Congrès de la Fédération québécoise  
des sociétés de généalogie

Plusieurs conférences particulières au cours de l'année

La Semaine nationale de la généalogie

Et d'autres activités nouvelles ...



# MOT DE LA PRÉSIDENTE

En ce début de 2017, deux projets très stimulants se finalisent. Lorsque vous recevrez ce présent numéro de la revue *L'Entraide généalogique*, peut-être le seront-ils. Je vous parle en premier de notre site web. Depuis plusieurs mois, monsieur Paul Desfossés travaille à le refaire, de concert avec plusieurs bénévoles qui le soutiennent pour la révision du contenu des textes. Nous avons embauché la firme Quatorze Communications qui nous conseille et nous guide. Cette entreprise opérera aussi le transfert des données de l'ancien site vers le nouveau, le temps venu.

Le conseil d'administration a à cœur d'organiser de façon systématique la formation à la SGCE. Plusieurs membres du CA y ont réfléchi et ont proposé des avenues au responsable du comité Conférences et Activités de formation, monsieur Michel Goyette. Une programmation d'ateliers pour les membres et les non-membres sera donc offerte annuellement à des coûts très abordables. Certaines formations seront gratuites. L'offre sera annoncée à l'avance de sorte que tous sachent ce qui s'en vient et prévoient s'y inscrire. À l'avenir, la SGCE proposera une rémunération à ses formateurs et formatrices. Évidemment, ils et elles auront encore la possibilité d'animer ces activités de façon bénévole, si désiré.

Dans un autre ordre d'idée, notre assemblée générale aura lieu le mardi 4 avril prochain, à 19 heures, à la bibliothèque Éva-Sénécal. Je vous y invite chaleureusement. Comme à l'habitude, le rapport financier et le rapport d'activités y seront présentés. Cette année, six postes sont en élection : Jacques Lebel, Nicole Leblanc, Gilles Samson solliciteront un deuxième mandat.

Lise Leblanc termine son premier mandat et quittera. Denis Morin (continuera à s'occuper de la saisie des données) et Bertrand Lapointe (poursuivra en tant que responsable des Programmes et équipements informatiques) ont terminé leurs deux mandats et doivent se retirer.

Si vous êtes intéressé-e à présenter votre candidature, n'hésitez pas à me contacter pour connaître les besoins du conseil d'administration, par courriel : [nicoleleblanc100@gmail.com](mailto:nicoleleblanc100@gmail.com)

Je tiens à remercier de tout cœur ceux et celle qui quittent le conseil d'administration. Ils ont fait un travail tellement important !

*Nicole Leblanc* | Présidente

## NOUVEAUX MEMBRES

Voici les noms des nouveaux membres qui se sont joints à nous au cours des derniers mois :

ROUSSEAU André	Sherbrooke
MASON-MOISAN Lorraine	Bishopton
RAND Trudy	Sawyerville
BERNIER Régine	Québec
L'ÉCUYER Nathalie	Gatineau
LIRETTE Yvon	Ste-Catherine
QUIRION Chantal	East Hereford



# LE POSTILLON

■ Vous informe de...



## AVIS DE MODIFICATION AUX STATUTS ET RÈGLEMENTS DE LA SGCE

Lors de notre prochaine assemblée générale annuelle, le 4 avril 2017, le conseil d'administration proposera aux membres deux modifications aux Statuts et Règlements.

**L'Article 4.02, Cens d'éligibilité**, des règlements actuels stipule que *Tout membre en règle depuis au moins six (6) mois sera éligible comme membre du conseil d'administration et pourra remplir telles fonctions.*

La première modification proposée se lit comme suit : **Article 4.02, Cens d'éligibilité** : *Tout membre en règle depuis au moins six (6) mois sera éligible comme membre du conseil d'administration et pourra remplir telles fonctions. À l'unanimité du CA, un candidat pourra présenter sa candidature même s'il n'est pas membre depuis six (6) mois.*

Le conseil considère que le plan d'action 2016-2026 énonce clairement le développement souhaité pour la SGCE. Le besoin de nouveaux responsables pour divers secteurs est évident : responsable du membership, responsable du bénévolat, responsable des communications.

La règle actuelle des *six mois* exige que l'on doive penser à de nouveaux candidats en octobre ou avant, alors que l'AGA se tient en avril suivant. La réalité est toute autre : nous commençons à y penser juste avant les Fêtes... Et encore, les personnes qui recrutent ne sont pas nombreuses.

Le conseil considère qu'il peut parfois être nécessaire de recruter à l'extérieur de nos membres; cela peut arriver un, deux ou trois mois avant l'AGA. De plus, pour répondre aux besoins du CA, il peut s'avérer difficile, voire même impossible de recruter des

candidats parmi le bassin des membres actuels. Pourquoi ? La moyenne d'âge des membres est élevée, plusieurs (toujours les mêmes) se sont déjà impliqués suffisamment, etc.

Ainsi, le conseil pense que cette modification aux règlements lui permettra de fonctionner plus efficacement et d'apporter un meilleur service à nos membres.

**L'Article 4.04, Élections**, des règlements actuels dit que *Les membres du conseil d'administration sont élus pour deux (2) ans. Un administrateur ne peut remplir plus de deux (2) mandats consécutifs. Afin d'assurer une rotation équitable d'une année à l'autre, aux années paires, les membres doivent choisir cinq (5) candidats au poste d'administrateur, et aux années impaires, les membres doivent en choisir six (6).*

La deuxième modification proposée se lit comme suit: **L'Article 4.04, Élections** : *Les membres du conseil d'administration sont élus pour deux (2) ans. Un administrateur ne peut remplir plus de deux (2) mandats consécutifs. À l'unanimité, le CA peut accorder un 3<sup>e</sup> mandat de deux (2) ans dans une situation particulière. Afin d'assurer une rotation équitable d'une année à l'autre, aux années paires, les membres doivent choisir cinq (5) candidats au poste d'administrateur, et aux années impaires, les membres doivent en choisir six (6).*

Le conseil d'administration invoque encore une fois les mêmes motifs concernant le recrutement de candidats. Il s'agit d'assouplir le règlement actuel afin d'aider à combler les postes d'administrateurs, selon les besoins du plan d'action adopté, tout en gardant une nécessaire prudence.

## C'EST AVEC REGRET QUE...

Nous avons appris le décès de notre ami, Roger Gaudreau, membre #309.

Il fut très engagé dans la Société : vice-président de 2002 à 2004 et trésorier, presque à plein temps, de 1991 à 2010. Il est décédé le 13 janvier dernier à la suite d'une longue maladie.



Toutes nos condoléances à la famille.

# ACQUISITIONS

## ACQUISITIONS ET DONS REÇUS À LA BIBLIOTHÈQUE DEPUIS QUELQUES MOIS. Lisette Normand-Rivard | #2902

- Les Filles du Roi au XVIIe siècle – Orphelines en France, pionnières au Canada, suivi d'un répertoire des Filles du Roi (2e édition BQ 2013), par Yves Landry. # 1-REF-105.3.
- Mariages – Saint-Cyrille de L'Islet (1865-1976); mariages et sépultures – Saint-Eugène de L'Islet (1868-1976), par abbé Armand Proulx. Édition : Bergeron et Fils 1977. # 3-13-017.
- Naissances et baptêmes (1905-2002) – Paroisse Saint-David, Noëlville, ON, comté Sudbury. Collection : Porte ouverte sur une paroisse. # 3-152-004.
- BMS (death) of St. Regis, ON (1784-1830), Roman catholic Mission (early Jesuit), comté Stermont. Édition : MacDonald research Center. # 3-104-006.
- Les familles pionnières de Wendover, ON (1840-1940), comté Prescott, par et édition de Gisèle Delorme. # 3-102-035.
- Nécrologies compilées d'après les pages quotidiennes du Journal "Le Droit" d'Ottawa, par Denis Ouimet. Édition : Centre de généalogie S.C. # 3-106-026.
- Histoire de Saint-Jacques d'Embrun, ON (1841-1910), comté Russell, par abbés Forget et Auclair. Édition : la Cie d'Imprimerie d'Ottawa. # 4-103-001.1.
- Sainte-Clothilde-de-Horton – 125 ans d'histoire et plus... (1870-1995). # 4-34-026.
- Répertoire des mariages de Sainte-Marie-de-Beauce (1746-2015), par Marcel Marcoux et Réal Giguère. Édition : Club mariverain de généalogie 2016. # 3-23-032.4.
- Supplément du dictionnaire des familles de Saint-Didace (1820-1970), par Gabriel Sarrasin o.m.i. # 3-47-006.1.
- Les Charron d'Amérique du Nord (1665-1993), par Jean Charron 1995. # 2-C-047.2.
- Généalogie de la famille Payement/Paiement - Genealogy of Payement Family (1705-1987), par Susan Payment. # 2-P-115.
- Généalogie de la famille Juneau - Genealogy of Juneau Family (1600-1968), par L-Paul Landry & Eugene J. Connerton. # 2-J-010.
- Dictionnaire généalogique des descendants de Jean Ouimet et Renée Gagnon, par Pierre Ouimet 2000. # 2-O-008.
- Dictionnaire généalogique de la famille Racine en Amérique :1) Étienne Racine, père; 2) Noël Racine; 3) François Racine; 4) Pierre Racine et 5) Étienne Racine, fils. # 2-R-001.1 à 001.5.
- Les Quesnel (1488-1983) – Du château de France à l'Amérique, par Albert Quesnel. # 2-Q-003.
- Généalogie de la famille Quévillon. # 2-Q-004.
- Les mariages Prévost-Provost – The Prevosts-Prevosts mariages, par Claude Provost. # 2-P-057.1.
- Les familles Proulx – Dictionnaire des mariages, volumes 1 et 3, par Antonin Proulx 1991. # 2-P-107.1 et 107.2.
- Les Proulx d'Amérique : 1) Descendants de Jean Prou et Jacqueline Fournier et de Pierre Prou et Marie Gauthier; 2) Descendants de Jacques Prou et Jeanne Pilon; de Jean Prou et Catherine Pinel et de Jean Preaux et Marie Fleury, par Antonin Proulx. # 2-P-107.3 et 107.4.
- Ancestors of Exzelia Elizabeth Boudreau and Branch lines of the Boudreau, Senezague, Senet and Menard Ancestors, par Betty Lou Madden. Édition : Cornhusker Press 1980. # 2-B-164.
- The D'Aoust Family, par Bob D'Aoust. # 2-D-076.
- Dictionnaire généalogique des familles Fiset (1725-1925), 2e volume, 1e tome, par Frère Robert-Edmond Gingras. # 2-F-027.
- Généalogie des descendants de Maurice Louis Le Brice de Keroack, par François Kirouac. Édition : Association des familles Kirouac inc. # 2-K-002.2.
- Dictionnaire des mariages Lemieux / Dictionary of Lemieux Marriages, volumes 1,2 et 3. Édition : J.Oscar Lemieux inc. 1987. # 2-L-120-120.1 et 120.2.
- Les Leduc issus de la Nouvelle-France – Histoire et généalogie de nos pionniers / Leduc Family Genealogy. Édition : Association des familles Leduc inc. 2000. # 2-L-121.
- Mariages – Sacred Heart, Holyoke MA (1881-2000), volume 1 : A-K et volume 2 : M-Z. Édition : A-CGS 2009, publication RP 122. # 3-MA-072 et 073.
- Baptisms, Marriages and Burials – Church of the Resurrection, Nashua NH (1970-2001). Édition : A-CGS 2008, publication RP 111. # 3-NH-103
- Baptisms, Marriages and Burials – St Theresa, Manchester NH (1934-2003). Édition : A-CGS, publication RP 126. # 3-NH-104.
- Burials – St Joseph, Schenectady NY (1862-2006). Édition : A-CGS, publication RP 117. # 3-NY-076.1.
- Baptisms – Immaculate Conception, Schenectady NY (1905-2006). Édition : A-CGS, publication RP 118. # 3-NY-089.
- Marriages and Burials – Immaculate Conception, Schenectady NY (1905-2005). Édition : A-CGS, publication RP 119. # 3-NY-090.
- Baptisms - St Joseph, Fort Edward NY (1869-2005). Édition : A-CGS, publication RP 129. # 3-NY-091.
- Marriages and Burials - St Joseph, Fort Edward NY (1869-2005). Édition : A-CGS, publication RP 128. # 3-NY-092.
- Marriages – Immaculate Heart of Mary, Hudson NY (1844-2004). Édition : A-CGS, publication RP 134. # 3-NY-093.
- Baptisms – Immaculate Heart of Mary, Hudson NY (1844-2004). Édition : A-CGS, publication RP 135. # 3-NY-094.



**BÉNÉVOLES DEMANDÉ(E)S**  
La SGCE est à la recherche de deux ou trois personnes pour le comité Activités de formation/Conférences.

Pour information, contactez  
Michel Goyette :  
rolmi@videotron.ca

# JEAN NICOLLET ET LE RETOUR DES JÉSUITES EN HURONIE À L'ÉTÉ 1634

■ Jacques Gagnon #1983

Les jésuites reviennent en Huronie en 1634, après quatre ans d'absence. Ils ont d'abord été renvoyés en France par les frères Kirke qui occupent la colonie de l'été 1629 à l'été 1632, puis ils se voient refuser par les Hurons eux-mêmes le retour dans leur pays à l'été 1633. Ils vont enfin réussir à y revenir à l'été 1634, grâce à l'intervention de Charles Du Plessis-Bochart, officier de marine et commis général de la Compagnie des Cent-Associés.

Ce retour s'effectue dans des conditions particulièrement difficiles telles que décrites dans les *Relations* de 1634 et de 1635. La première description du voyage nous est faite par le père Paul Le Jeune à partir d'une lettre du père Brébeuf expédiée du Long-Sault au cours de son périple. La seconde est de la main même du père Brébeuf et datée du 27 mai 1635 au village huron d'Ihonatiria.

Le père Le Jeune mentionne le départ de trois prêtres et de six hommes, dont Petit Pré et Le Baron<sup>1</sup>. Le 3 août 1634, Champlain rapporte qu'il vient de rencontrer à Trois-Rivières «un Truchement François pour la nation Algonquine, venant d'avec les Hurons» qui lui a donné des nouvelles des innombrables difficultés des pères Brébeuf, Daniel et Davost toujours pas arrivés en Huronie<sup>2</sup>.

La relation de 1635 du père Brébeuf nous donne davantage de détails sur son odyssee de l'année précédente. Il mentionne d'abord qu'ils sont dix et non neuf Français à s'embarquer pour la

Huronie et il mentionne les noms ou prénoms des sept laïcs concernés : Pierre, le petit Martin, Baron, Robert Le Coq, Dominique, Jean Nicollet et François Petit Pré<sup>3</sup>.

Cependant, un doute a été soulevé quant au voyage de Jean Nicollet au cours de cet été 1634. Comme Brébeuf mentionne qu'il l'a accompagné seulement jusqu'à l'île-aux-Allumettes, le réputé historien Marcel Trudel affirme que Nicollet est ensuite retourné aux Trois-Rivières et qu'il est ce truchement rencontré par Champlain début août.

L'argument ne convainc pas. D'abord, Nicollet n'est plus depuis longtemps interprète chez les Algonquins où il n'a passé que les deux premières années de son séjour dans la colonie (1618-1619 et 1619-1620)<sup>4</sup>. Ensuite, il faut rappeler qu'après son arrivée à l'Île-aux-Allumettes avec Nicollet, Brébeuf prend un jour de repos au lac des Népissingues<sup>5</sup> ; Nicollet a bien pu poursuivre sa route vers le lac Huron sans l'attendre davantage. Enfin, on n'a aucune preuve autographe de la présence de Nicollet à Trois-Rivières ou à Québec après le 3 juillet 1634 et avant le 15 août 1635, dates de la signature de ses deux accords de service avec la Compagnie des Cent-Associés<sup>6</sup>.

Mais alors, qu'a fait Nicollet entre juillet 1634 et août 1635 ? Rien n'interdit – bien au contraire – de présumer qu'il a entrepris sa fameuse expédition chez les Quinipigous du lac Supérieur à l'été 1634 et qu'il a cabané en Huronie avec les jésuites au cours de l'hiver 1634-1635 avant de revenir à Québec à l'été 1635. Comme l'affirmait Marcel Trudel en 2004, «Aussi longtemps qu'on ne découvrira pas de nouveaux documents, les plus habiles dissertations ne pourront rien ajouter de sûr à ce que nous ont laissé les *Relations* au sujet du voyage de Nicollet»<sup>7</sup>.



Jean Nicollet



Amérindien à la nigogue



## EXTRAITS DE LA RELATION DU PÈRE BRÉBEUF (1635)

*... un voyage très fâcheux non seulement à raison de sa longueur et de la mauvaise chère qu'on y fait , mais encore pour les circuits qu'il faut faire de Kébec jusqu'ici par les Bissiriniens et la Petite Nation ; je crois qu'il y en a pour plus de trois cents lieues (p. 25).*

*... J'étais déjà venu aux Hurons une autre fois, mais je n'avais point manié l'aviron, ni porté de fardeaux non plus que les autres Religieux qui avaient aussi fait le même chemin (p. 26).*

*... En un mot, il faut se résoudre à beaucoup de dangers évidents et de grandes fatigues, qui veut venir ici. J'attribue néanmoins toutes ces difficultés extraordinaires à la maladie de nos Sauvages. Car nous savons assez combien les maladies altèrent les humeurs et les complexions même les plus sociables (p. 27).*

*... J'arrivai aux Hurons le cinquième d'Août, jour de Notre Dame des Neiges, ayant demeuré trente jours par les chemins, en continuel travail [...] quoique d'ordinaire le voyage ne soit que de 20 jours ou environ (p. 28).*



Jean de Brébeuf

### Photos :

Jean Nicollet, <https://www.bing.com/images/search?q=jean+nicollet>

L'Amérindien, <https://www.bing.com/images/search?q=am%c3%a9rindien+nigogue>

Jean de Brébeuf, <https://www.bing.com/images/search?q=jean+de+br%c3%a9beuf>

### Références

- <sup>1</sup> *Relations des jésuites*, Montréal, Éditions du Jour, 1972, tome 1, 1634, pp. 89-90. (Reproduction de l'édition de Québec de 1858).
- <sup>2</sup> *Idem*, p. 91.
- <sup>3</sup> *Relations des jésuites*, tome 1, 1635, pp. 23, 26, 28, 30 et 39.
- <sup>4</sup> *Relations des jésuites*, tome 3, 1643, p. 3.
- <sup>5</sup> *Relations des jésuites*, tome 1, 1635, p. 28. Les Népissingues sont appelés Bissiriniens dans ce texte.
- <sup>6</sup> Collection Ayer, Newberry Library, Chicago, 1911, *Inventaire des biens de Jean Nicollet à Québec*, 28 novembre 1642, reproduit sur microfilm de Bibliothèque et Archives nationales du Québec, s.d., cote ZE1, (Image P1000S3D1517\_0014.JPG dans PISTARD).
- <sup>7</sup> Marcel Trudel, «Jean Nicollet et la fausse découverte du Wisconsin», *Mythes et Réalités dans l'histoire du Québec*, Montréal, Hurtubise, vol. II, 2004, p. 62. (Un examen attentif de ce chapitre permet de conclure qu'il est antérieur à l'article du même auteur sur le même sujet paru dans la *Revue d'histoire de l'Amérique française* en septembre 1980, p. 183-196. Mais cela est une autre histoire).



# UNE SOURCE DE RENSEIGNEMENTS PEU CONNUE : LES ANNUAIRES DE SHERBROOKE, OU INCLUANT SHERBROOKE, DEPUIS 1851

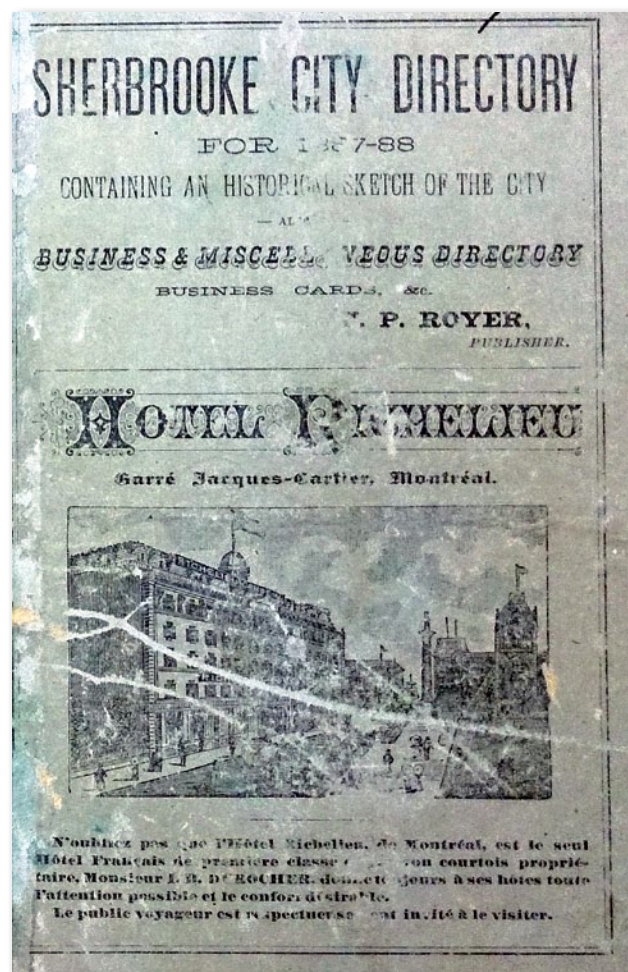
■ Jean-Marie Dubois (Université de Sherbrooke) # 1996

La Société d'histoire de Sherbrooke (SHS) possède, entre autres, deux collections d'annuaires qui peuvent être d'une grande utilité pour la recherche généalogique autant que pour la recherche historique. La première est celle des *Sherbrooke City Directories* (ou *Annuaire de la cité de Sherbrooke*, depuis 1925), qui couvre de 1887 à 1983. La deuxième est celle des annuaires téléphoniques qui commence en 1896 et qui est mise à jour régulièrement depuis 1953. Ces collections comportent cependant quelques lacunes, comme il est possible de le constater dans les listes qui suivent. D'autres informations peuvent être tirées de divers annuaires régionaux et nationaux depuis 1851. Le Centre de ressources des Cantons-de-l'Est de l'Université Bishop's (CRCE) possède aussi certains annuaires, surtout une collection d'annuaires téléphoniques entre 1917 et 1950. L'Université de Sherbrooke et la Société d'histoire et du musée de Lennoxville-Ascot (LAHMS) en possèdent aussi quelques-uns.

## ANNUAIRES MUNICIPAUX DE SHERBROOKE

L'information dans les annuaires est très riche, mais leur utilisation doit être faite en gardant un sens critique, car il y a parfois des erreurs.

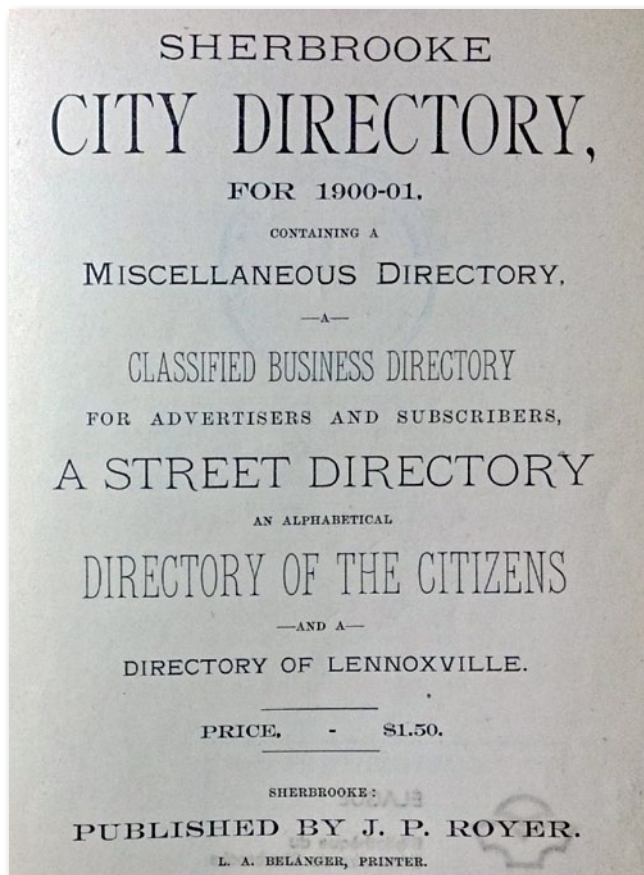
Il faut d'abord mentionner que les personnes répertoriées sont les adultes (plus de 21 ans), chefs de famille (habituellement des hommes) ou célibataires. De plus, l'information publiée a souvent été colligée l'année précédant la



Couverture du premier *Sherbrooke City Directory* en 1887-1888

publication, de sorte que des personnes décédées peuvent encore y être répertoriées. Parfois, quand ce sont des hommes, l'adresse peut même demeurer à leur nom plusieurs années après leur décès, jusqu'à ce que leur nom soit précédé de « Mrs », signifiant que c'est leur veuve qui demeure à cette adresse.

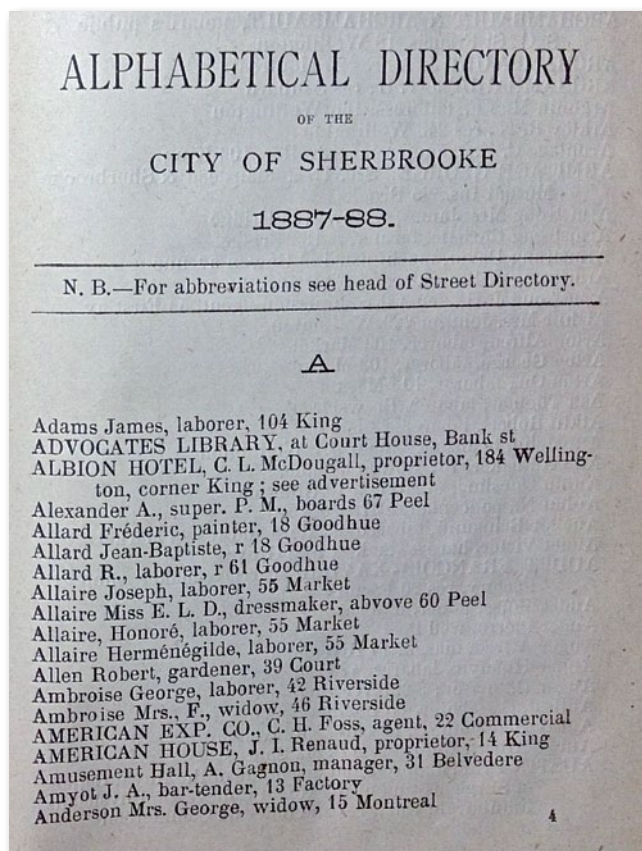
La liste alphabétique (parfois la liste d'adresses aussi) inclut habituellement l'occupation (métier ou profession) ou le statut (veuve, retraité, étudiant) et parfois le lieu de travail des personnes. L'occupation et le lieu de travail sont habituellement mentionnés avec une abréviation ou des initiales, dont on trouve, sauf exception, la correspondance dans une liste au début de la liste alphabétique (ex. P. M. pour Paton Mills ou E. T. B. pour Eastern Townships Bank). Il arrive parfois que cette liste ne soit pas présente : il faut alors se référer à



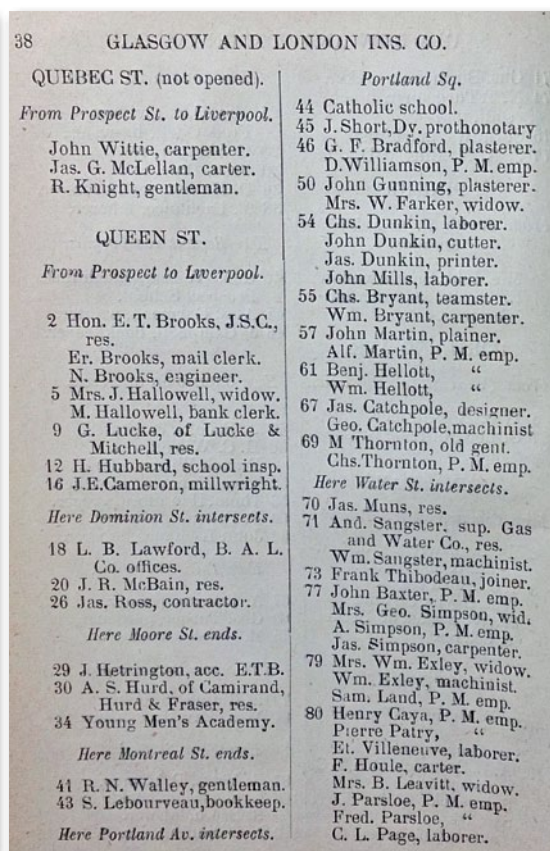
Couverture du Sherbrooke City Directory 1900-1901

une année antérieure ou postérieure. Pour les commerçants et industriels surtout, il arrive que les annuaires mentionnent à la fois l'adresse de travail et l'adresse de résidence, même l'endroit de leur chalet ! Dans le cas de la liste d'adresses, le repérage de l'adresse sur la rue est facilité par la mention que l'adresse se situe entre telle ou telle rue.

Il faut toujours vérifier simultanément les listes alphabétiques et d'adresses, car il arrive qu'une personne soit présente dans l'une et soit oubliée dans l'autre. Si on ne retrouve plus une personne dans la liste alphabétique, il se peut que ce soit tout simplement un oubli et qu'elle réapparaisse à la même adresse un ou deux ans plus tard. Il arrive aussi que les prénoms soient mal indiqués ou qu'il y ait des erreurs dans les initiales. Certaines années, la liste alphabétique est complétée par un ajout ailleurs dans l'annuaire (1890-1891, 1898-1899, 1900-1901, 1906-1907). Curieusement, à partir de l'annuaire de 1925-1926, les rues comportant des particules de liaison (de, de la, des, du) se retrouvent



Exemple de page de la liste alphabétique de 1887-1888



Exemple de page de la liste d'adresses en 1887-1888

dans les D ! Parfois aussi, dans la liste d'adresses, des rues sont mal placées. Par exemple en 1906-1907, les rues Brooks, Elm et Maple se trouvent entre les rues Victoria et Water, et les rues Frontenac et St-Thomas après la rue Winter ! Souvent, les rues qui commencent par « Saint » ou « Sainte » se retrouvent à « St ». Donc, si on ne retrouve pas une rue dans l'ordre alphabétique normal, il faut vérifier dans la liste des rues si elle est répertoriée, puis chercher où elle se trouve dans toute la liste d'adresses. Il y a parfois des erreurs de numéros de porte, qu'il suffit de corriger en examinant plusieurs annuaires consécutifs. Il est finalement recommandé de vérifier l'information avec les annuaires téléphoniques, mais sachant cependant, qu'à l'époque des annuaires municipaux, tous les ménages n'avaient pas le téléphone.

En passant des annuaires de 1917-1918 à ceux de 1925-1926 et de 1951 à ceux de 1953-1954, il faut prêter attention à la correspondance des adresses, car toutes les adresses de la ville ont été modifiées en 1919-1920 et 1952. Par exemple, le 18 de la rue du Québec en 1916-1917 est devenu le 161 en 1925-1926 à 1951, puis le 1091 de la rue du Dominion à partir de 1953-1954, annuaire dans lequel on trouve la correspondance avec les

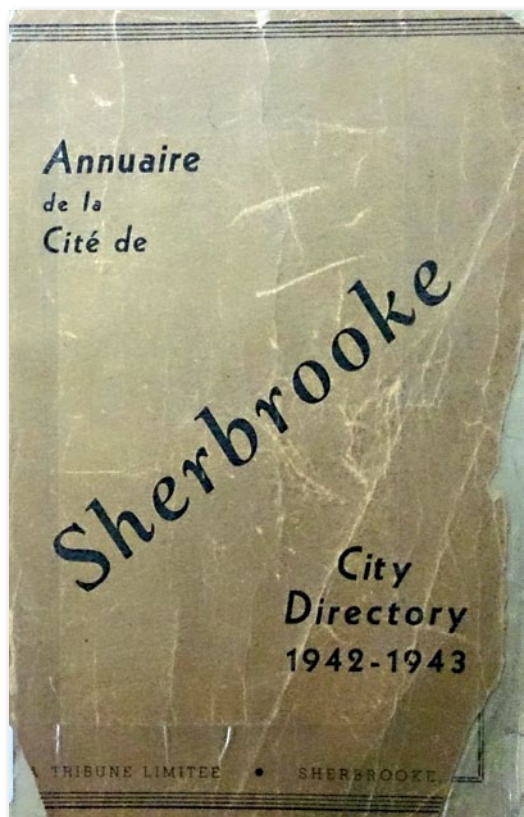
adresses antérieures. Pour Sherbrooke, on peut trouver les correspondances de numéros de porte sur les plans des documents suivants à la SHS et aussi à la bibliothèque du Frère-Théodore de l'Université de Sherbrooke : *Insurance plan of the City of Sherbrooke, Quebec* (Underwriters' Survey Bureau, 1953, 78 planches) et *Insurance plan of the Town of Lennoxville, Quebec* (Underwriters' Survey Bureau, 1953, 13 planches). On peut aussi le faire en comparant le plan de 1953 avec le précédent de 1917 aussi disponible à la SHS et à l'Université de Sherbrooke ainsi que dans la collection numérique de Bibliothèque et archives nationales du Québec : *Insurance plan of Sherbrooke, Que.* Chas. E. Goad, Montréal et Toronto, 33 planches. ([http://services.banq.qc.ca/sdx/cep/search\\_notice.xsp?dbrf0=xtgpleintexte\\_fr\\_FR&dbrv0=sherbrooke&sBtn=Lancer&qlang=fr-FR&db=notice&dbrn=1&sortfield=date\\_publication&order=ascendant&col=\\*](http://services.banq.qc.ca/sdx/cep/search_notice.xsp?dbrf0=xtgpleintexte_fr_FR&dbrv0=sherbrooke&sBtn=Lancer&qlang=fr-FR&db=notice&dbrn=1&sortfield=date_publication&order=ascendant&col=*)).

De 1887-1888 à 1943-1944, les annuaires comportent également des listes thématiques, qui varient parfois, mais qui répertorient habituellement :

- les élus municipaux et responsables des services municipaux ;
- les responsables des services gouvernementaux (poste, justice, milice, etc.) ;
- les curés ou pasteurs des paroisses et parfois des responsables de divers services religieux ;
- les directeurs et professeurs des écoles ;
- les dirigeants ou les membres du conseil d'administration des principaux organismes sociaux, clubs, associations et syndicats ;
- les gérants ou directeurs et dirigeants des grandes entreprises et industries ;
- les répertoires thématiques d'entreprises ou de services mentionnant les propriétaires ou gérants ;
- des publicités diverses où sont fréquemment indiqués les propriétaires ou gérants d'entreprises.

Le CRCE possède aussi un exemplaire des annuaires de 1890-1891 et 1908-1909, mais surtout une photocopie de celui de 1888-1889 qui n'est pas disponible à la SHS.

Couverture de l'annuaire de 1942-1943



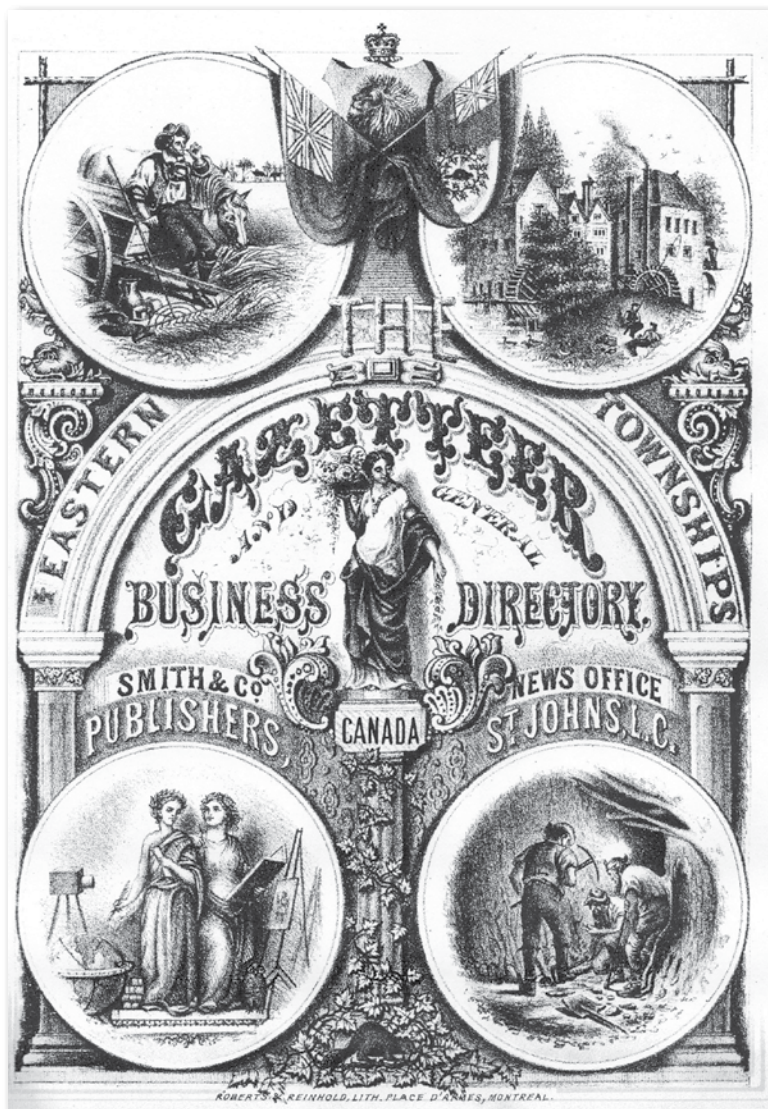
ANNÉE	CONTENU ET DESCRIPTION
1887-1888	Listes alphabétique et par adresse ; listes thématiques
1888-1889	Listes alphabétique et par adresse ; listes thématiques (au CRCE)
1890-1891	Listes alphabétique (+ annexe p. 55) et par adresse, incluant Lennoxville ; listes thématiques
1892-1893	Listes alphabétique et par adresse ; listes thématiques
1894-1895	Listes alphabétique et par adresse ; listes thématiques
1896-1897	Listes alphabétique et par adresse, incluant Lennoxville ; listes thématiques
1898-1899	Listes alphabétique (+ annexe p. 96a) et par adresse, incluant Lennoxville ; listes thématiques
1900-1901	Listes alphabétique (+ annexe p. 248) et par adresse, incluant Lennoxville ; listes thématiques
1902-1903	Listes alphabétique et par adresse, incluant Lennoxville ; listes thématiques
1904-1905	Listes alphabétique et par adresse, incluant Lennoxville ; listes thématiques
1906-1907	Listes alphabétique (+ annexe p. 136) et par adresse, incluant Lennoxville ; listes thématiques
1908-1909	Listes alphabétique et par adresse, incluant Lennoxville ; listes thématiques
1910-1911	Listes alphabétique et par adresse, incluant Lennoxville ; listes thématiques
1911-1912	Listes alphabétique et par adresse, incluant Lennoxville ; listes thématiques
1912-1913	Listes alphabétique et par adresse, incluant Lennoxville ; listes thématiques
1913-1914	Listes alphabétique et par adresse, incluant Lennoxville ; listes thématiques
1914-1915	Listes alphabétique et par adresse, incluant Lennoxville ; listes thématiques
1916-1917	Listes alphabétique et par adresse, incluant Lennoxville et poste rurale (cantons d'Ascot et de Brompton, Ascot Corner, Lennoxville, Rock Forest, Saint-Élie-d'Orford) ; listes thématiques
1917-1918	Listes alphabétique et par adresse (nouvelles adresses), incluant Lennoxville et la poste rurale (cantons d'Ascot, de Brompton et de Stoke, Ascot Corner, Lennoxville, Rock Forest, Saint-Élie-d'Orford) ; listes thématiques
Lacune	
1925-1926	Listes alphabétique et par adresse, incluant Lennoxville ; listes thématiques
1927-1928	Listes alphabétique et par adresse ; listes thématiques
1928-1929	Listes alphabétique et par adresse ; listes thématiques
1931-1932	Listes alphabétique et par adresse, incluant Lennoxville et la poste rurale (cantons d'Ascot, de Brompton et de Stoke, Capelton, Lennoxville, Rock Forest, Saint-Élie-d'Orford) ; listes thématiques
1932-1933	Listes alphabétique et par adresse, incluant Lennoxville et la poste rurale (cantons d'Ascot, d'Orford et de Stoke, Bromptonville, Capelton, Lennoxville, Rock Forest, Saint-Élie-d'Orford) ; listes thématiques
1933-1934	Listes alphabétique et par adresse, incluant Lennoxville et Collinsville (maintenant Sherbrooke), ainsi que la poste rurale (cantons d'Ascot et de Stoke, Bromptonville, Capelton, Lennoxville, Rock Forest, Saint-Élie-d'Orford) ; listes thématiques
1934-1935	Listes alphabétique et par adresse ; listes thématiques
Lacune	
1938-1939	Listes alphabétique et par adresse ; listes thématiques
1939-1940	Listes alphabétique et par adresse ; listes thématiques
1940-1941	Listes alphabétique et par adresse ; listes thématiques ; poste rurale (cantons d'Ascot, de Brompton et de Stoke, Saint-Élie-d'Orford)
1941-1942	Listes alphabétique et par adresse ; listes thématiques ; poste rurale (cantons d'Ascot, de Brompton et de Stoke, Saint-Élie-d'Orford)

ANNÉE	CONTENU ET DESCRIPTION
1942-1943	Listes alphabétique et par adresse ; listes thématiques ; poste rurale (cantons d'Ascot, de Brompton et de Stoke, Saint-Élie-d'Orford)
1943-1944	Listes alphabétique et par adresse ; listes thématiques ; poste rurale (cantons d'Ascot, de Brompton et de Stoke, Saint-Élie-d'Orford)
Lacune	
1949	Liste alphabétique seulement et poste rurale (cantons d'Ascot, de Brompton et de Stoke, Rock Forest, Saint-Élie-d'Orford)
1950	Listes alphabétique et par adresse
1951	Listes alphabétique et par adresse
1953-1954	Listes alphabétique et par adresse (nouvelles adresses et plusieurs changements de noms de rues depuis 1952) avec index de correspondance des anciennes et nouvelles adresses
1954-1955	Listes alphabétique et par adresse
1955-1956	Listes alphabétique et par adresse
1956-1957	Listes alphabétique et par adresse, incluant Lennoxville et les routes rurales
1958-1959	Listes alphabétique et par adresse, incluant Lennoxville ; liste des numéros de téléphone LO (Lorraine) par ordre de numéro et personne correspondante
1959-1960	Listes alphabétique et par adresse ; liste des numéros de téléphone par ordre de numéro et personne correspondante
1960-1961	Listes alphabétique et par adresse ; liste des numéros de téléphone par ordre de numéro et personne correspondante
1962	Listes alphabétique et par adresse ; liste des numéros de téléphone par ordre de numéro et personne correspondante
1963	Listes alphabétique et par adresse ; liste des numéros de téléphone (LO changé pour 562 à 569) par ordre de numéro et personne correspondante
1964	Listes alphabétique et par adresse ; liste des numéros de téléphone par ordre de numéro et personne correspondante
1965	Listes alphabétique et par adresse ; liste des numéros de téléphone par ordre de numéro et personne correspondante
1966	Listes alphabétique et par adresse ; liste des numéros de téléphone par ordre de numéro et personne correspondante
1967	Listes alphabétique et par adresse ; liste des numéros de téléphone par ordre de numéro et personne correspondante
1968	Listes alphabétique et par adresse, incluant Lennoxville ; liste des numéros de téléphone par ordre de numéro et personne correspondante
1969	Listes alphabétique et par adresse ; liste des numéros de téléphone par ordre de numéro et personne correspondante
1970-1971	Listes alphabétique et par adresse ; liste des numéros de téléphone par ordre de numéro et personne correspondante
1971-1972	Listes alphabétique et par adresse ; liste des numéros de téléphone par ordre de numéro et personne correspondante
1972-1973	Listes alphabétique et par adresse ; liste des numéros de téléphone par ordre de numéro et personne correspondante
1973-1974	Listes alphabétique et par adresse
1974-1975	Listes alphabétique et par adresse ; annuaire séparé pour Lennoxville et Fleurimont
1975-1976	Listes alphabétique et par adresse ; annuaire séparé pour Fleurimont, Rock Forest et le canton d'Ascot ; liste des numéros de téléphone par ordre de numéro et personne correspondante
1977	Listes alphabétique et par adresse ; annuaire séparé pour Fleurimont, Rock Forest, canton d'Ascot, Lennoxville et Saint-Élie-d'Orford ; liste des numéros de téléphone par ordre de numéro et personne correspondante
1978	Liste des numéros de téléphone par ordre de numéro et personne correspondante avec son occupation
1978-1979	Liste alphabétique avec occupation et numéro de téléphone
1979	Liste par adresse
1983-1984	Liste alphabétique avec occupation et liste des numéros de téléphone à partir des adresses

## ANNUAIRES RÉGIONAUX ET NATIONAUX

À la SHS, la collection d'annuaires de Sherbrooke est complétée par les documents suivants, sur les rayons de cette collection. Mais, dans ces documents, sauf les deux derniers, ne sont habituellement consignés que des professionnels, des commerçants et des industriels :

- **1864** : liste des citoyens de Sherbrooke, retranscrite du *Lovell's Directory of Compton County for the year 1864* et reproduite dans le *Sherbrooke Daily Record* du 31 juillet 1937 (photocopie dans un cartable) ;



Page de titre du  
*The Eastern Townships  
Gazetteer and General  
Business Directory*  
de 1867

- **1867** : *The Eastern Townships Gazetteer and General Business Directory for 1867* : dans lequel on trouve Sherbrooke (p. 68-69), Brompton Falls (p. 57) et Lennoxville (p. 62-63) ; le document est aussi disponible au CRCE ;
- **1898** : *Lovell's Business, Professional and Farmers' Directory of Eastern Townships for 1898*, dans lequel on trouve Sherbrooke (p. 210-225), Brompton Falls (p. 151) et Lennoxville (p. 193-194) ainsi que la liste des fermiers des cantons d'Ascot, de Brompton et d'Orford avec leur numéro de lot, de rang et de municipalité (p. 390-391 et 428-435) ; le document est aussi disponible à la bibliothèque Roger-Maltais de l'Université de Sherbrooke et au CRCE ;
- **1917** : *Rioux's Gazetteer and Agricultural and Commercial Directory (Eastern Townships) for 1917*, dans lequel on trouve Sherbrooke, incluant les municipalités environnantes (p. 273-282) ;
- **1956 et 1958** : *Marcotte's Sherbrooke City Directories*, dans lequel on trouve une liste alphabétique des personnes, incluant le prénom des épouses, le nom des enfants (probablement majeurs) ainsi que l'occupation, en plus d'une liste des adresses par nom de rue ; il y a aussi une liste thématique des entreprises et professionnels ; les annuaires incluent Lennoxville.

Il faut aussi savoir que d'autres documents semblables, plusieurs antérieurs aux annuaires municipaux, sont gardés dans une autre section des archives de la SHS, soit dans la collection Hayes :

- **1851** : *The Canada Directory for 1851*, publié par John Lovell en novembre et dans lequel on trouve Sherbrooke (p. 353-354) et Lennoxville (p. 134-135) ;
- **1857** : *The Canada Directory for 1857-58*, publié par John Lovell en novembre et dans lequel on trouve Sherbrooke (p. 648-649) et Lennoxville (p. 260) ;
- **1871** : *Lovell's Canadian Dominion Directory for 1871 containing names of professional and business men, and other inhabitants in the cities, towns and villages, throughout the provinces of Ontario, Quebec, Nova Scotia, New Brunswick, Newfoundland, and Prince Edward Island*, publié en janvier et dans lequel on trouve une liste alphabétique des citoyens de Sherbrooke, avec leur occupation et adresse (p. 1366-1371), une

liste pour Brompton Falls (p. 949-950) et une liste avec occupation pour Lennoxville (p. 1022-1023) ; il est aussi disponible en micro-document à la bibliothèque Roger-Maltais de l'Université de Sherbrooke.

- **1875** : *The Eastern Townships Gazetteer and General Business Directory for 1875-1876* : dans lequel on trouve Sherbrooke (p. 188-204), Brompton Falls (p. 73), Lennoxville (p. 123-124), Milby (p. 135) et Rock Forest (p. 150) ; dans le cas de Sherbrooke, il y a les adresses ainsi que des informations semblables à celles des annuaires municipaux qui seront publiés entre 1887 et 1943 ; ce document est aussi disponible au CRCE ;
- **1881** : *The Eastern Townships Directory for 1882*, mais publié en 1881 et dans lequel on trouve Sherbrooke (p. 89-115) et Lennoxville (p. 45-49) ;
- **1888** : *The Eastern Townships Business & Farmers Directory for 1888-1889*, dans lequel on trouve Brompton Falls (p. 167) et Sherbrooke (p. 119-135, listes alphabétique et par occupation), comprenant East Sherbrooke, Lennoxville et une liste des fermiers des cantons d'Ascot et d'Orford ;
- **1890** : *Dominion Business Directory 1890*, dans lequel on ne trouve, entre autres, que quelques entreprises ou commerçants de Brompton Falls (p. 2334), Huntingville (p. 2346), Lennoxville (p. 2350), Milby (p. 2353), Rock Forest (p. 2443) et Sherbrooke (p. 2459) ;
- **1896** : *Lovell's Business and Professional Directory of Cities and Towns for 1896-1897*, dans lequel on trouve Sherbrooke (p. 998-1003) et Lennoxville (p. 523) ;

En complément de ces collections, à la bibliothèque Roger-Maltais de l'Université de Sherbrooke, on peut consulter les documents suivants :

- **1876** : *Lovell's Directory of Sherbrooke, Coaticook, Richmond, Lennoxville, and Melbourne*, publié en septembre et dans lequel on trouve l'adresse et l'occupation des personnes pour Sherbrooke (p. 123-175) et Lennoxville (p. 233-243) ainsi qu'une liste thématique des métiers et professions pour Sherbrooke (p. 281-289) et Lennoxville (p. 295-296) ; seulement en micro-document ;
- **1890** : *Lovell's Business and Professional Directory of the Province of Quebec for*

1890-91, publié en mai et dans lequel on trouve Sherbrooke (p. 585-593), Lennoxville (p. 196-197) et Glen Iver (bureau de poste de Saint-Élie-d'Orford) (p. 153) ; seulement en micro-document.

Aussi, au CRCE, on peut consulter *The Eastern Townships Business and Farmers' Directory 1892*, dans lequel on trouve les cantons de Brompton (p. 240-241), de Stoke (p. 255-257), d'Ascot (p. 302-307) et d'Orford (p. p. 307-310) ainsi que Brompton Falls (p. 373-374), Glen Iver (p. 411), Lennoxville (p. 432-434), Milby (p. 444), Sherbrooke (p. 503-542) et Suffield (p. 551).

Finalement, sur le portail de Bibliothèque et archives nationales du Québec (<http://bibnum2.banq.qc.ca/bna/lovell/>) , on peut également consulter les documents suivants :

- **1906** : *Lovell's Sherbrooke Business Directory containing the names, business and address of every firm or person doing business in Sherbrooke*, dans lequel il faut chercher les personnes dans une liste thématique (p. 583-634) ;
- **1910** : *Lovell's Sherbrooke Business Directory containing the names, business and address of every firm or person doing business in Sherbrooke*, dans lequel les personnes ou les entreprises sont répertoriées par ordre alphabétique (p. 801-814) ;
- **1915** : *Lovell's Business, Professional & Classified Trade Directory of the Province of Quebec*, dans lequel, pour Sherbrooke, il faut chercher les personnes dans une liste thématique qui comprend toutes les municipalités du Québec sauf Montréal et Québec.

## ANNUAIRES TÉLÉPHONIQUES

À la SHS, la collection d'annuaires téléphoniques de *Bell Telephone Company of Canada* pour la région de Sherbrooke est sporadique au début : mars 1896, juin 1906, 1909, janvier 1931, août 1939, juin 1944 et avril 1949. Elle est cependant complète depuis 1953, car il ne manque que l'année 1975.

Dans l'annuaire de **1896** (*Eastern Townships District*), Sherbrooke couvre aussi Brompton Falls, canton d'Ascot, Capelton, Eustis, Huntingville, Lennoxville et Titus Station (maintenant Val-Joli).

Dans celui de **1906** (*District of Quebec*), Sherbrooke couvre aussi Bromptonville, canton d'Ascot, Capelton, Eustis, Lennoxville, Little Lake (devenu Deauville), Rock Forest et Saint-Élie-d'Orford (p. 225-240).



Couverture du  
Directory Eastern  
Townships District  
de 1896

Dans celui de **1909** (*District of Quebec*), Sherbrooke couvre aussi Bromptonville, canton d'Ascot, Capelton, Eustis, Lennoxville, Little Lake (devenu Deauville), Rock Forest, Saint-Élie-d'Orford et Waterville (p. 271-290).

Dans celui de **1911**, pour tout le Québec, Sherbrooke (p. 269-287) couvre aussi Bromptonville, cantons d'Ascot et d'Orford, Capelton, East Angus, Eustis, Lennoxville, Rock Forest, Saint-Élie-d'Orford et Waterville. Outre l'adresse des abonnés, on y trouve souvent leur occupation.

Celui de **1936** couvre les Cantons-de-l'Est, dont Sherbrooke (p. 5-37), Bromptonville (p. 39, mais sans adresses) et Lennoxville (p. 53-56).

Les annuaires de **1931**, **1944** et **1949** ressemblent aux annuaires plus récents produits depuis **1953**. LAHMS en possède deux autres : décembre **1911** (liste alphabétique et par adresse avec liste séparée pour Lennoxville) et août **1936** (liste alphabétique et par adresse).

Enfin, le CRCE possède plusieurs annuaires téléphoniques intéressants :

- **1917** : *Official Telephone Directory Quebec*, publié en juillet et dans lequel on trouve adresse et occupation des personnes pour Sherbrooke (p. 132-142), incluant Bromptonville, canton d'Orford, Capelton, Lennoxville, Milby Stoke et Suffield ;
- **1922** : *Official Telephone Directory Eastern Townships*, publié en juillet et dans lequel on trouve une liste alphabétique des personnes pour Sherbrooke, incluant partie de Bromptonville, Little Lake, Rock Forest et Saint-Élie-d'Orford (p. 9-28), Bromptonville (p. 30-31), Lennoxville incluant Eustis (p. 50-52) et Stoke (p. 72-73) ;
- **1923** : *Official Telephone Directory Eastern Townships*, publié en juillet et dans lequel on trouve une liste alphabétique des personnes pour Sherbrooke, Little Lake, Rock Forest et Saint-Élie-d'Orford (p. 9-31), Bromptonville (p. 33-34), Lennoxville (p. 54-57) et Stoke (p. 80-81) ;
- **1925** : *Official Telephone Directory Eastern Townships*, publié en juin et dans lequel on trouve une liste alphabétique des personnes pour Sherbrooke, Little Lake, Rock Forest et Saint-Élie-d'Orford (p. 4-29, mais plusieurs pages détériorées dans les A, B, C, E et G), Bromptonville (p. 32-34, mais seules les pages de A à G ne sont pas détériorées), Lennoxville incluant Eustis (p. 52-55) et Stoke (p. 78-79) ;
- **1926** : *Official Telephone Directory Eastern Townships*, publié en août et dans lequel on trouve une liste alphabétique des personnes pour Sherbrooke, Little Lake, Rock Forest et Saint-Élie-d'Orford (p. 7-32), Bromptonville (p. 34-35) et Lennoxville incluant Eustis (p. 54-57) ;
- **1929** : *Official Telephone Directory Eastern Townships*, publié en juillet et dans lequel on trouve une liste alphabétique des personnes pour Sherbrooke, Little Lake, Rock Forest et Saint-Élie-d'Orford (p. 12-13 et 16-35 plusieurs pages de A à J sont détériorées ou illisibles), Bromptonville (p. 38) et Lennoxville incluant Eustis (p. 55-59) ;



- **1931** : *Official Telephone Directory Eastern Townships*, publié en janvier et dans lequel on trouve une liste alphabétique des personnes pour Sherbrooke, Little Lake, Rock Forest et Saint-Élie-d'Orford (p. 5-36 plusieurs pages sont détériorées ou illisibles de B à D, J à K et N à R), Bromptonville (p. 39) et Lennoxville incluant Eustis (p. 56-59) ;
- **1932** : *Official Telephone Directory Eastern Townships*, publié en octobre et dans lequel on trouve une liste alphabétique des personnes pour Sherbrooke, Little Lake, Rock Forest et Saint-Élie-d'Orford (p. 5-33), Bromptonville (p. 35) et Lennoxville incluant Eustis (p. 51-54) ;
- **1934** : *Annuaire du Telephone Directory (Coaticook, Magog, Richmond, Rock Island, Sherbrooke, Thetford Mines)*, publié en juillet et dans lequel on trouve une liste alphabétique des personnes pour Sherbrooke, Little Lake, Rock Forest et Saint-Élie-d'Orford (p. 7-33), Bromptonville (p. 35-36) et Lennoxville incluant Eustis (p. 49-52) ;
- **1936** : *Annuaire du Telephone Directory (Coaticook, Magog, Richmond, Rock Island, Sherbrooke, Thetford Mines)*, publié en août et dans lequel on trouve une liste alphabétique des personnes pour Sherbrooke, Little Lake, Rock Forest et Saint-Élie-d'Orford (p. 5-37), Bromptonville (p. 39) et Lennoxville incluant Eustis (p. 53-56) ;
- **1937** : *Annuaire du Telephone Directory (Coaticook, Magog, Richmond, Rock Island, Sherbrooke, Thetford Mines)*, publié en juillet et dans lequel on trouve une liste alphabétique des personnes pour Sherbrooke, Little Lake, Rock Forest et Saint-Élie-d'Orford (p. 5-42), Bromptonville (p. 45) et Lennoxville incluant Eustis (p. 61-64) ;
- **1938** : *The Bell Telephone Company of Canada, Sherbrooke*, publié en août et dans lequel on trouve une liste alphabétique des personnes pour Sherbrooke, Little Lake, Rock Forest et Saint-Élie-d'Orford (p. 6-44), Bromptonville (p. 47-48) et Lennoxville incluant Eustis (p. 64-68) ;
- **1941** : *The Bell Telephone Company of Canada, Sherbrooke*, publié en août et dans lequel on trouve une liste alphabétique des personnes pour Sherbrooke, Little Lake, Magog, Rock Forest et Saint-Élie-d'Orford (p. 6-52), Bromptonville (p. 56) et Lennoxville incluant Eustis (p. 74-78) ;
- **1950** : *The Bell Telephone Company of Canada, Sherbrooke et environs*, publié en août et dans lequel on trouve une liste alphabétique des personnes pour Sherbrooke, incluant Rock Forest, Saint-Élie-d'Orford, Bromptonville et Lennoxville (p. 6-57).

On a vu que les annuaires téléphoniques pouvaient servir à vérifier ou à compléter les informations des annuaires municipaux. Ils peuvent aussi servir à poursuivre la recherche de la présence de personnes pour les années plus récentes que les années 1970, cependant il n'est plus possible de trouver les personnes à partir de leur adresse ni de trouver leur occupation.

Si des membres de la SGCE possèdent des annuaires qui ne sont pas mentionnés dans le présent article, il serait pertinent d'en faire don à la SHS ou au CRCE.

**Remerciements** : Merci à Hélène Liard, historienne sherbrookoise qui a une longue expérience de l'utilisation des annuaires, pour ses corrections et ajouts importants au contenu de cet article, puisqu'elle m'a fait entre autres découvrir de nouvelles sources de renseignements.



# ÉMILIE FORTIN ET PIERRE-NOLASQUE (JACK) TREMBLAY, DU LAC-SAINT-JEAN AU YUKON

Denis Beaulieu #3513

Qui n'a pas entendu parler de la ruée vers l'or du Klondike. Ce fut une période de folle aventure au Yukon et principalement à Dawson. Des histoires d'horreur, il y en a eu beaucoup plus que des histoires de fortune. Parmi les réussites, nous pouvons mentionner le cas d'Émilie Fortin et de Pierre-Nolasque (Jack) Tremblay, deux Canadiens français, originaires du Lac-Saint-Jean. Voici leur histoire telle que l'a racontée madame Tremblay et que le Père Marcel Bobilier o.m.i., missionnaire à Dawson, l'a décrite dans son livre *Une Pionnière du Yukon*, publié en 1948 par la Société historique du Saguenay, à Chicoutimi.

puisque le 17 avril 1860, en cette même église de Chicoutimi, elle avait épousé Guillaume Gauthier, lequel est décédé le 10 novembre 1861; il était âgé d'environ 24 ans.

Dans son livre *Une Pionnière du Yukon*, le Père Bobilier écrit : *Madame Émilie Tremblay naquit le 4 janvier 1872 à Saint-Joseph-d'Alma, Lac-Saint-Jean, Province de Québec.*<sup>1</sup> Par la suite, toute la littérature au sujet de madame Tremblay, Émilie Fortin, a répété la même information. Toutefois, en vérifiant les registres paroissiaux de la région, nous retrouvons l'acte de baptême d'Émilie Fortin à la paroisse Notre-Dame d'Hébertville, en date du 7 janvier 1872. L'acte mentionne qu'Émilie est née « l'avant-veille », soit le 5 janvier.

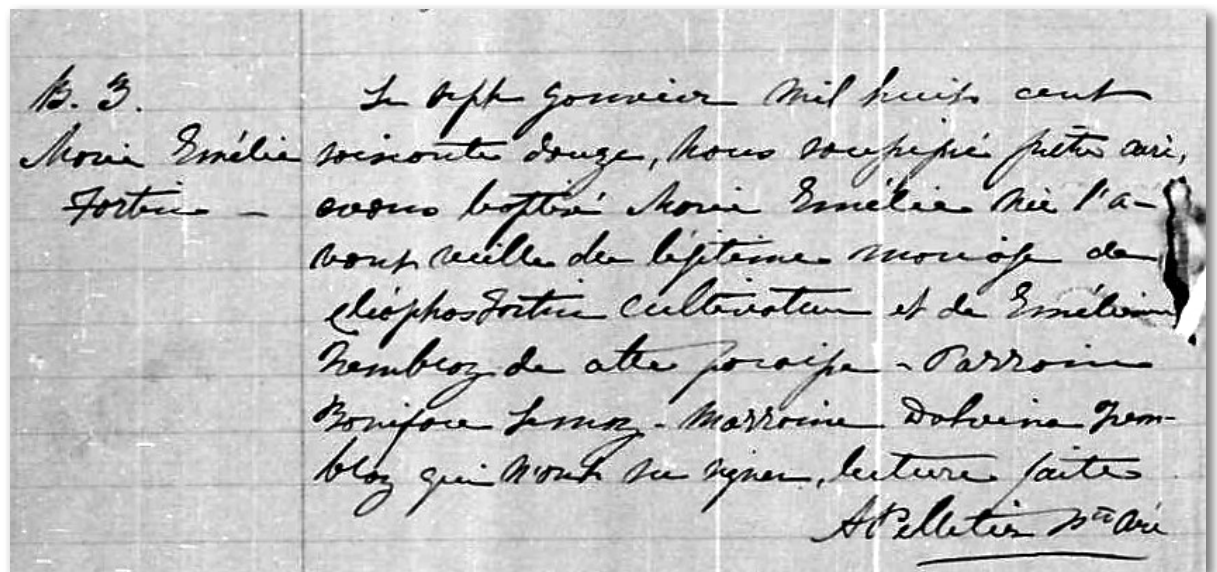
Ainsi, Émilie Fortin est née le 5 janvier 1872 à Hébertville, au Lac-Saint-Jean, et fut baptisée le 7 janvier à l'église de Notre-Dame.

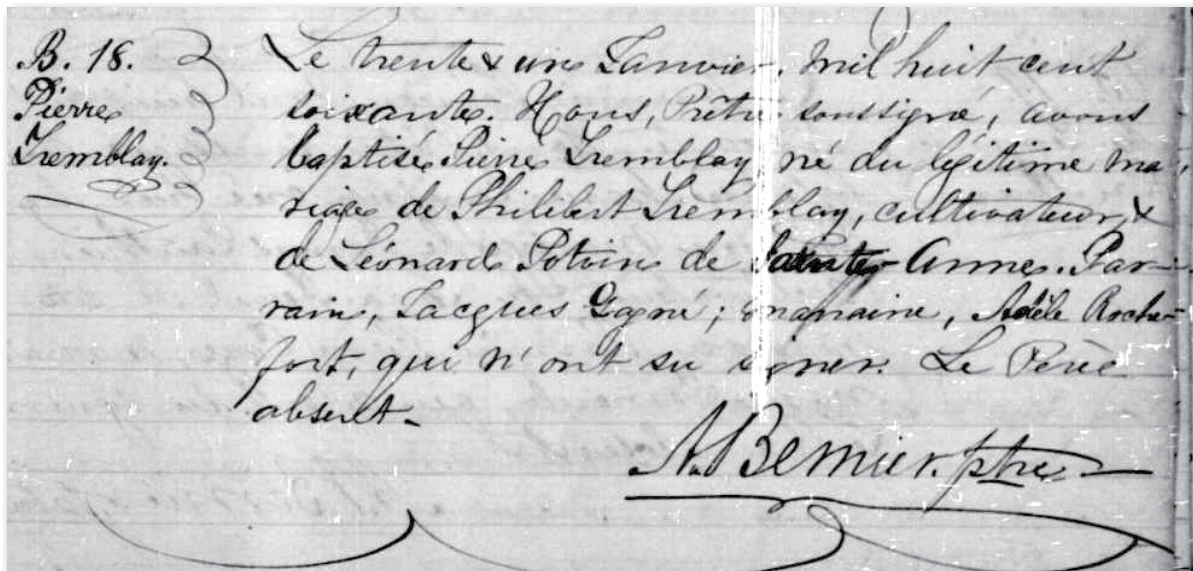
Six mois après la naissance d'Émilie, la famille Fortin déménagea à Chicoutimi, où sa mère devint institutrice. Deux ans plus tard, les Fortin quittèrent le Lac-Saint-Jean pour aller s'installer à Québec où ils demeurèrent une dizaine d'années. Émilie fit son école primaire au couvent des Sœurs de la Congrégation de Saint-Roch. En 1887, la famille Fortin émigra aux États-Unis et s'établit à Cohoes, dans l'État de New York. C'est là qu'à l'été de 1893, Émilie, alors âgée de 21 ans, fit la connaissance de Pierre-Nolasque Tremblay. Les fréquentations ne furent pas de longue durée, puisque le 11 décembre 1893, Monseigneur Louis-Marcel Dugas mariait

## QUI ÉTAIT ÉMILIE FORTIN?

Émilie Fortin était la fille de Cléophas Fortin et d'Émilienne Tremblay. Cléophas est né et fut baptisé le 19 juillet 1841 à Saint-Urbain, dans Charlevoix. Le 8 mai 1865, en l'église de Saint-François-Xavier à Chicoutimi, il épousa Émilienne Tremblay, fille de Jean Tremblay et de Josette Dufour. Émilienne Tremblay en était à son deuxième mariage

Acte de baptême d'Émilie Fortin le 7 janvier 1872, paroisse Notre-Dame d'Hébertville, 1872.<sup>4</sup>





en l'église Saint-Joseph de Cohoes, Pierre-Nolasque Tremblay et Émilie Fortin. Dans les registres de la paroisse Saint-Joseph de Cohoes, nous retrouvons bien leur date de mariage. Pierre-Nolasque était âgé de 33 ans et Émilie, de 21 ans.

### QUI ÉTAIT PIERRE-NOLASQUE TREMBLAY?

Pierre-Nolasque Tremblay était le fils de Philibert Tremblay et d'Éléonore (Léonarde) Potvin qui s'étaient mariés le 5 août 1850 à Les Éboulements, dans Charlevoix. Comme l'indique leur acte de mariage, Philibert Tremblay était « veuf » et Éléonore Potvin « veuve ». En effet, Philibert Tremblay avait épousé Marie Gauthier le 12 janvier 1841 à Les Éboulements; cette dernière décéda le 24 août 1849 et fut inhumée au même endroit le 26 août. De son côté, Éléonore Potvin avait épousé Wenceslas Leuret Rochefort le 9 février 1847 à Baie-Saint-Paul et un garçon, Xavier, était né de ce mariage, le 16 novembre 1847 à Les Éboulements. Par la suite, Wenceslas décéda.

Pierre-Nolasque Tremblay fut baptisé le 31 janvier 1860 à l'église de Saint-François-Xavier à Chicoutimi. L'acte de baptême ne nous dit pas quand Pierre est né. Toutefois, l'inscription sur son monument funéraire indique qu'il est né le 30 janvier 1860. À remarquer aussi que l'acte de baptême ne mentionne que le prénom de « Pierre », on n'y voit pas le prénom de « Nolasque ». De plus, l'acte nous dit que la famille Tremblay vivait dans la paroisse de Saint-Anne de Chicoutimi-Nord.

Selon le Père Bobilier, Pierre-Nolasque n'aimait pas la terre, alors il quitta Chicoutimi à l'âge de 21 ans, soit en 1881. En 1886, il arriva au Yukon où il semble que la fortune lui sourit, car il fut l'un des quatre premiers mineurs du Yukon à trouver 10,000 piastres sur le ruisseau aurifère de Miller, affluent de la rivière Sixtymile<sup>2</sup>.

À l'été de 1893, après sept ans de durs travaux qui lui rapportèrent une petite fortune, Pierre-Nolasque, Jack comme on l'appelait, décida d'aller visiter ses parents et amis du Québec. Comment il fut amené à Cohoes N-Y,

nous ne le savons pas, mais chose certaine, c'est là qu'il rencontra la jeune Émilie Fortin. Comme nous l'avons vu, il épousa Émilie le 11 décembre 1893. Toujours selon le Père Bobilier, après un court voyage à Montréal, Québec, Chicoutimi et surtout Saint-Anne, où vivait la famille Tremblay, le jeune couple partait le 5 mars 1894 pour le Yukon, dans un voyage de noces de plus de 5,000 milles.<sup>3</sup>

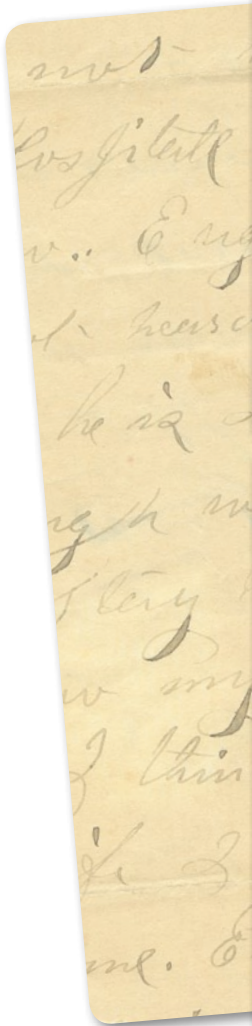
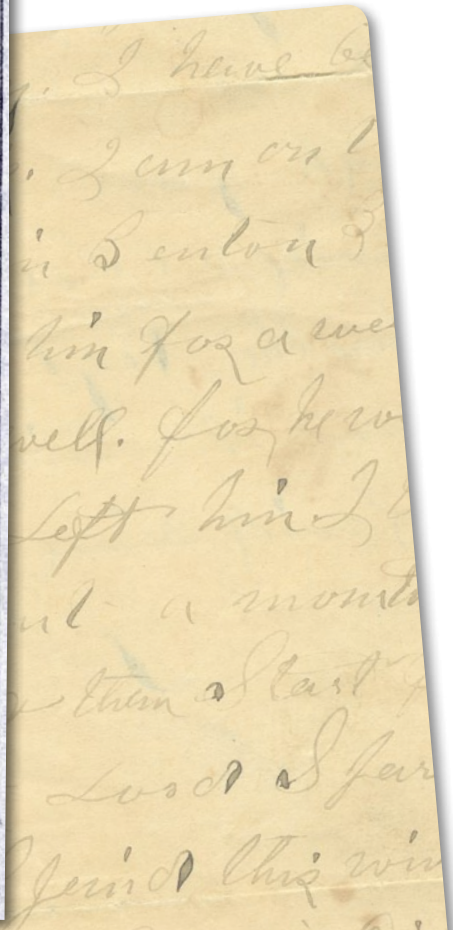
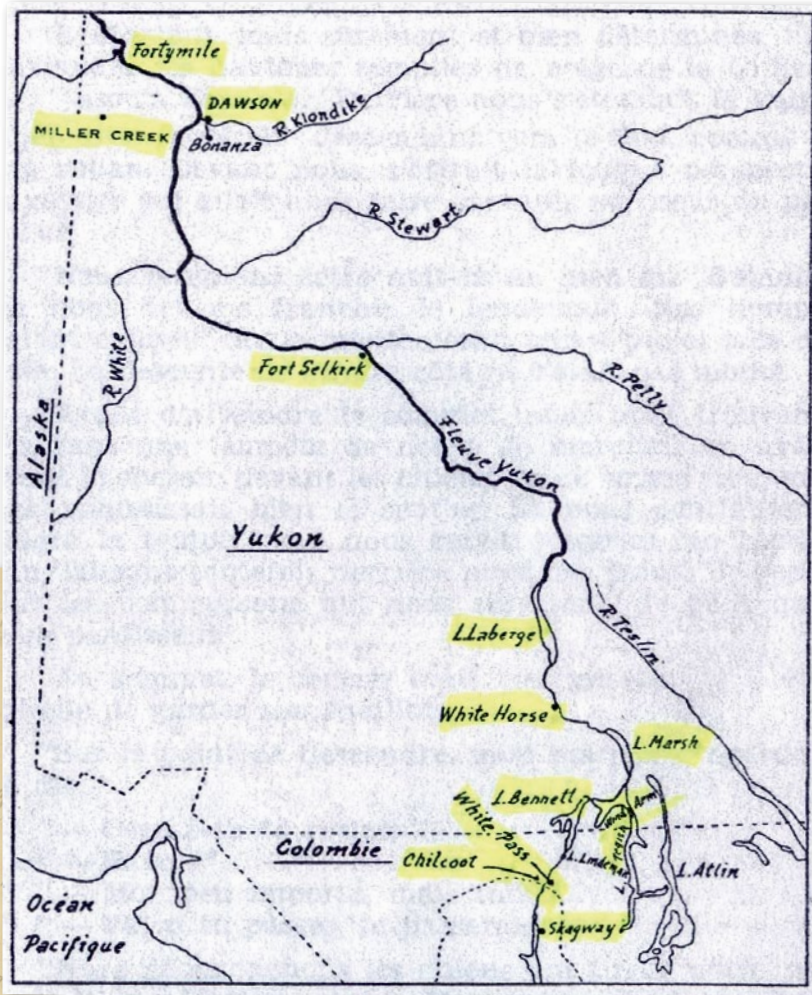
### LEURS PREMIÈRES ANNÉES DE MARIAGE, 1894-1898

Dans le livre du Père Bobilier, madame Tremblay raconte les péripéties de leur long voyage vers le Yukon : Seattle, Vancouver, Skagway, la Chilcoot Pass, le Lac Bennett, le Miles Canyon et les rapides de Whitehorse, le Lac Laberge, la descente du fleuve Yukon, Dawson, Fortymile et finalement Miller Creek. Le voyage jusqu'à Fortymile dura plus de trois mois; ils y arrivèrent le 16 juin 1894.

C'était la deuxième fois que Pierre-Nolasque traversait le fameux col Chilcoot. Pour Émilie, c'était la première fois, mais comme le dit le Père Bobilier : *Madame Tremblay ne prétend pas être la première femme blanche qui soit arrivée au Yukon. ... Aux Sœurs de Sainte-Anne revient l'honneur d'être entrées les premières en Alaska par l'embouchure du Yukon, en 1888, quand elles fondèrent la mission Holy Cross; ... Mais Madame Tremblay est la première femme blanche qui ait traversé la Chaîne de la Côte du Pacifique [les Coast Mountains] par la Chilcoot Pass et soit arrivée dans la région de Dawson en descendant le fleuve Yukon.*<sup>4</sup>

Voici une carte et quelques photos de la région :

Carte de Skagway à Fortymile<sup>6</sup>



Le Lac Bennett, à Carcross<sup>9</sup>



Le S.S. KLONDIKE,  
à Whitehorse<sup>F</sup>



Le fleuve Yukon, à Whitehorse<sup>G</sup>



AU centre : Le fleuve Yukon et la rivière Klondike, à Dawson<sup>I</sup>



Le Lac Laberge, au nord de Whitehorse<sup>H</sup>

Le Miles Canyon, à Whitehorse<sup>F</sup>

Dès qu'ils furent arrivés et installés à Miller Creek, Jack reprit ses travaux miniers. Ici, il faut dire qu'après un an d'absence Jack a pu reprendre les concessions minières sur lesquelles il avait déjà travaillé et qui étaient très riches en or.

Après un an de dur labeur, les résultats des travaux miniers étant très satisfaisants, les Tremblay décidèrent de faire un voyage aux États-Unis et au Québec. Ainsi, au début du mois d'août 1895, ils partirent de Miller Creek pour se rendre d'abord à Fortymile, puis à Seattle. Le voyage de Fortymile à Seattle leur prit trente-huit jours. De la côte du Pacifique, ils se rendirent à Cohoes, dans l'État de New York, où Émilie a pu revoir toute sa famille.

Après quelques semaines à Cohoes, ils allèrent à Montréal et Québec. En janvier 1896, ils passèrent le jour de l'an à Sainte-Anne de Chicoutimi, chez les parents de Pierre-Nolasque. Au mois de février, ils étaient de retour à Cohoes et après quelques mois, Jack désirait retourner à Miller Creek.

Toutefois, la mère d'Émilie étant très malade, le médecin leur conseilla d'attendre, car elle pouvait mourir d'un moment à l'autre. Ils attendirent jusqu'à l'année suivante et quand sa mère décéda au début de 1898, les bruits de la course à l'or du Klondike commençaient déjà à se répandre.

### LEUR RETOUR EN PLEINE RUÉE VERS L'OR, 1898

Après un voyage d'adieux à Chicoutimi, en mars 1898, ils reprirent la route pour le Klondike et lorsqu'ils arrivèrent à Skagway et au pied du col *Chilcoat*, des milliers de chercheurs d'or et d'aventuriers les avaient déjà précédés, des milliers d'autres tentaient de traverser le col et encore des milliers allaient les suivre plus tard. C'est pendant qu'ils campaient au pied de la dernière côte qu'eut lieu la fameuse avalanche de Pâques 1898 qui ensevelit soixante-quatorze personnes.

Pour avoir une très bonne idée de cette période historique, je vous suggère d'aller sur *Google*, de taper *la ruée vers l'or* et de lire l'article d'une quarantaine de pages présentée par Wikipédia. Tout y est!

Au cours de ce second voyage, des parents de Cohoes et du Saguenay s'étaient joints

aux Tremblay. En plus des provisions pour dix-huit mois, Jack et Émilie apportèrent plus de 8 000 kilos de marchandises diverses, dont 3 400 kilos de tabac, 150 paires de bottes sauvages et différents articles répondant aux besoins des chercheurs d'or. Vingt-deux chiens de traîneau aidèrent Jack et son groupe à transporter tout ce matériel au-delà des montagnes. Ils arrivèrent à Dawson, au confluent de la rivière Klondike, alors que la fièvre de l'or battait son plein.

À leur arrivée à Dawson, il était déjà trop tard pour prendre des concessions sur les ruisseaux les plus riches et en particulier sur la Bonanza. De plus, après plus de deux ans et demi d'absence, il semble bien que Jack ait perdu tous ses droits de concessions minières à Miller Creek.

Voici comment madame Tremblay décrit le travail de son mari au cours des années suivantes :

*De 1898 à 1913, mon mari courut les montagnes et les vallées du Klondike, en prospecteur et exploitateur de mines. Il travailla surtout sur l'Eldorado et le Bonanza qui étaient les meilleurs ruisseaux aurifères de toute la région. L'Eldorado fut le plus riche de tous.*

*Durant l'hiver de 1898-1899, Jack fut surintendant de l'exploitation de la concession numéro 17, en haut de l'Eldorado, dont la richesse lui donna un nom fameux. Cette concession appartenait à Narcisse Picotte et Jim Hall. Il recevait un salaire de 5,000 piastres par an. Plus tard, sur mes conseils, Jack acheta des concessions sur le numéro 14 d'en haut du Bonanza et y mina à son compte pendant plusieurs années.*

*Je dois avouer que nous n'avons pas eu beaucoup de chance, surtout durant les dernières années. Nous avons trouvé de l'or, oui, mais souvent nous n'en avons trouvé que pour couvrir nos dépenses. Il est vrai que nous ne vivions pas chichement et que nous n'avons jamais manqué de rien. La vie de plus a toujours été très chère dans le Nord, par suite de la distance et des frais de transport.<sup>5</sup>*

Durant toutes ces années, monsieur et madame Tremblay accueillirent tous les missionnaires qui venaient dans la région. Leur maison était l'hôtellerie des prêtres. *Monseigneur Bunoz décerna même à Madame Tremblay le titre de Mère des prêtres et elle le mérita bien des fois, nous dit le Père Bobilier.<sup>6</sup>*

De plus, avant de venir s'installer à Dawson, lorsqu'elle était en région, sur les concessions minières, madame Tremblay a agi à bien des reprises comme garde-malade et sage-femme et même marraine pour les enfants qu'elle mettait au monde.

En 1906, monsieur et madame Tremblay, ayant fait quelques économies, firent un voyage de quatre mois en Europe. Ils visitèrent la France, la Belgique et l'Italie. À leur retour, ils passèrent quelque temps au Saguenay et à Cohoes avant de faire, pour la troisième fois dans le cas de madame Tremblay, le voyage de retour jusqu'à Dawson.

À leur retour, Jack Tremblay poursuivit, pendant encore quelques années, ses travaux de prospecteur et de mineur.

### DAWSON, DE 1913 À 1935

Comme le raconte madame Tremblay, en 1913, comme nous avions perdu beaucoup d'argent dans des spéculations minières et que mon mari se faisait déjà vieux<sup>7</sup>, ils déménagèrent à Dawson où elle ouvrit un petit commerce de nouveautés, sur la troisième avenue, au coin de King's Street. C'est là qu'ils vécurent jusqu'au décès de Pierre-Nolasque, en 1935. Puis elle y vécut seule jusqu'en 1940. Madame Tremblay avait commencé sa carrière de commerçante durant la course à l'or en 1898. Comme nous l'avons vu plus haut, les Tremblay avaient apporté une grande quantité de marchandises que madame Tremblay vendit dès son arrivée à Dawson, sur la rive du fleuve. Le magasin, MADAME TREMBLAY'S STORE, fonctionna de vingt-cinq à trente ans et est demeuré l'un des points caractéristiques du vieux Dawson.

Comme elle le dit, elle n'a pas fait fortune, pas plus que dans les mines, mais ils ont toujours vécu dans une modeste aisance<sup>8</sup>. Ils avaient un petit yacht et, chaque fin de semaine, ils traversaient le fleuve Yukon pour aller séjourner quelques heures à leur maison d'été de Sunnydale.

Monsieur et madame Tremblay n'ont pas eu d'enfant. Toutefois, en 1906, à leur retour d'Europe, ils adoptèrent une des nièces de madame Tremblay qui avait six ans et qui était la fille d'une de ses sœurs demeurée veuve avec neuf enfants. Lorsque sa nièce eut terminé ses études, elle retourna dans sa famille, à Schenectady, aux États-Unis, et se maria.

Sûrement qu'au cours de ses années à Dawson, Jack n'est pas resté assis à se croiser les bras. Il a probablement gardé une petite concession sur un ruisseau pas trop loin afin de demeurer occupé durant les belles journées d'été.

De son côté, madame Tremblay participa activement à la vie communautaire de Dawson et ses œuvres de charité furent nombreuses. Pendant plusieurs années elle s'occupa de l'arbre de Noël et lorsqu'elle vint s'installer à Dawson, elle prit charge du bazar et du repas annuel tenu chaque automne au profit des œuvres de l'église catholique St. Mary's. Elle s'occupa continuellement de ramasser des aumônes qui étaient distribuées aux plus nécessiteux.



Prospecteurs franchissant le col Chilkoot en 1898<sup>6</sup>



Madame Émilie Tremblay dans l'Eldorado, en 1898. À la tête du cheval : Edmond Tremblay, neveu de Jack Tremblay, en arrière : Téléspore Simard de la Baie-Saint-Paul<sup>5</sup>



Monsieur et madame Tremblay en 1906<sup>8</sup>



Le magasin de Madame Tremblay, elle est à gauche<sup>N</sup>



Le magasin de Madame Tremblay, aujourd'hui, à Dawson<sup>O</sup>

*Durant la première Grande Guerre, elle tricota 263 paires de chaussettes pour les soldats, sans compter toutes celles qu'elle donna aux pauvres ou à ceux qui lui étaient chers.<sup>9</sup>*

En 1922, Madame Tremblay fonda la société *Ladies of the Golden North* et elle en fut nommée la première présidente. En 1927, elle est devenue aussi présidente de la société *Yukon Women Pioneers*. Enfin, elle fut membre à vie de la société *Daughters of the Empire*. En 1937, pour tous les services rendus à la communauté, madame Tremblay reçut la médaille commémorative du couronnement de Sa Majesté le Roi George VI.

Le 16 juillet 1935, Pierre-Nolasque (Jack) Tremblay décéda; il était âgé de 75 ans. Selon le Père Bobilier, *jusqu'à sa mort, il était le plus ancien résident de cette partie*

*du Yukon, un « sourdough » et pionnier de la première heure, doué de toutes les qualités du cœur, qui font le parfait gentilhomme du Nord. Il faisait partie de l'ordre fraternel des Aigles et était membre de l'ordre des Pionniers du Yukon, dans lequel il était entré à Fortymile en 1894.<sup>10</sup> Le 18 juillet, ses funérailles eurent lieu à l'église catholique St. Mary's à Dawson. Les journaux de l'époque firent son éloge en l'appelant *The Grand Old Man of the Yukon*.*

On peut lire sur la plaque apposée sur son monument funéraire :

- At Rest -  
*The Body of Nolasque Tremblay  
 Better Known as « The Grand Old Man »  
 - Jack -  
 Born in Chicoutimi Que. - January 30-1860  
 Died in Dawson YT- July 16-1935  
 † God Bless The One That Everybody Loved †*

Monument funéraire de Nolasque Tremblay, à Dawson<sup>P</sup>





Acte de sépulture de Nolasque Tremblay, le 18 juillet 1935, paroisse St. Mary's à Dawson<sup>9</sup>

(459).  
Nolasque  
Tremblay  
5 4 47

On the eighteenth of July, nineteen hundred and thirty five we, the undersigned Priest, have interred in the catholic Cemetery of Dawson the body of Nolasque Tremblay husband of Emélie Fortin; aged seventy five years; died at his home, on the sixteenth of the same month, after having received the last sacraments.

Witnesses present were: Mrs. J. Cody, Mr. and Mrs. Poirier, S. Martin, J. McDonald, P. Lafné *Pastor*.

### MADAME TREMBLAY, DE 1936 À 1949

En 1936, un an après la mort de son mari, madame Tremblay alla visiter sa parenté et ses amis des États-Unis et du Canada. Ce voyage dura neuf mois.

Elle quitta Dawson par avion, le 11 décembre 1936, et arriva à Whitehorse, en moins de quatre heures de vol. Le chemin de fer de la *White Pass* la conduisit à Skagway, à travers la chaîne du Pacifique qu'elle avait gravie deux fois à pied; puis elle s'embarqua sur le *Norah* qui, quatre jours plus tard, la déposa sur les quais de Vancouver. De là, elle se rendit à Seattle où elle demeura une semaine. Désirant voir le soleil de la Californie, elle partit, quelques jours plus tard, en automobile avec M. et M<sup>me</sup> Stewart et M. et M<sup>me</sup> B.-W. Gladwin. De retour à Seattle, elle revint à Vancouver où elle prit le train pour se rendre à Montréal où elle s'installa à l'Hôtel de la Reine pendant trois semaines.

Par la suite, madame Tremblay se rendit à Chicoutimi où elle fit un séjour de trois mois chez sa sœur, veuve d'Onésime Gravel, elle aussi ancienne Dawsonnienne. Lorsqu'elle se rendit à Québec, madame Tremblay descendit au Château Frontenac.

Au mois de mai 1937, elle se rendit à Saratoga, dans l'État de New York, où elle rencontra une autre sœur qu'elle n'avait pas vue depuis trente ans. Par la suite, pendant deux mois, elle alla à Schenectady visiter ses parents et amis. À Cohoes, elle demeura chez sa sœur, madame H. Maltais, puis chez sa belle-sœur, madame Marie Fortin, durant trois semaines. Elle en profita pour aller visiter New York.

Après être retournée à Schenectady, elle quitta le 14 août, *promettant de revenir dans un autre trente ans...* Elle rejoignit Vancouver où elle passa quelques jours. Le 31 août, elle monta à bord du *Louise*, s'arrêta à Prince Rupert pour



Madame Émilie Tremblay en 1937<sup>9</sup>

saluer son évêque, Monseigneur Buno, et arriva à Skagway d'où elle n'a pas eu à traverser la *Chilcoot Pass* à pied comme en 1894 et 1898.

Voici les commentaires de madame Tremblay au sujet de la dernière portion de son voyage :

J'eus certes bien du plaisir à faire ce voyage en chemin de fer de Skagway à Whitehorse, quand je pense aux changements survenus dans le pays depuis que Jack m'y amena... Le voyage sur le fleuve Yukon à bord du vapeur Casca est lui aussi fort agréable, car on a plus à se préoccuper du campement du soir ni à manger des haricots continuellement... Ce voyage, conclut-elle, en arrivant à Dawson, a certainement été merveilleux, mais c'est encore plus beau d'être de retour au Yukon, car le Yukon restera toujours mon vrai pays... ».<sup>11</sup>

Pendant quelques années, madame Tremblay est demeurée seule à Dawson et elle continua de s'occuper de son magasin de nouveautés et de ses œuvres de charité.

Mais, le 23 septembre 1940, le curé de la paroisse St Mary's de Dawson mariait, dans l'intimité, madame Émilie Tremblay et monsieur Louis Lagrois. Elle était alors âgée de 68 ans et lui de 70 ans. Monsieur Lagrois, originaire de Curran, en Ontario, était lui aussi un ancien pionnier du Yukon qui était arrivé à Dawson en juin 1898.

Acte de mariage  
d'Émilie Tremblay  
et de Louis Lagrois,  
Dawson<sup>9</sup>

489 -  
Lagrois  
Tremblay

To-day September 23<sup>rd</sup>/40 -  
I. the undersigned priest - received  
the mutual consent and blessed  
the marriage of Louis Lagrois  
and Mrs. Emilie Tremblay -  
Louis Lagrois - 73. Years - Catholic - born  
in Curran - Ontario - resident of Dawson  
Mrs. Emilie Tremblay 68. Year. Catholic  
born in St. Joseph S. Alma (Quebec)  
The Marriage taken place  
in St. Mary's Church - (Dawson)

Signatures { Louis Lagrois  
Emilie Tremblay

Witnesses { Leo J. Poulin  
Edna Cairnes

Rev. Father. LeMay.  
O. M. I.

Voici comment le Père Bobilier décrit monsieur Lagrois : Monsieur Lagrois, Canadien-Français lui aussi, est un vieillard qui ne porte toutefois pas son âge. Il est encore très alerte et peut couper toute sa provision de bois sur les flancs des collines voisines et cueillir des paniers de fruits sauvages qu'Émilie transformera en délicieuse gelée ou mettra en conserves. ... Monsieur Lagrois est un de ces rares mineurs qui ont été assez sages pour mettre un peu d'argent de côté, si bien que ces deux pionniers du Yukon vivent une vie tranquille et heureuse, sans crainte excessive du lendemain. Ils ont aussi une petite maison en ville, où ils viennent passer une semaine ou deux de temps à autre et où leurs amis s'empressent de les visiter.<sup>12</sup>

Le Père Bobilier poursuit : ce mariage mit fin du petit commerce de nouveautés qui était devenu avec les années comme une « institution » du vieux Dawson et le « Madame Tremblay's Store » fut désormais fermé. Le nouveau couple alla habiter la cabine de Monsieur Lagrois, Aux Fourches, c'est-à-dire au confluent de l'Eldorado avec la Bonanza, à 16 milles de Dawson, non loin du lieu où se fit, en 1896, la fameuse découverte de l'or du Klondike.<sup>13</sup>

À l'été de 1946, monsieur et madame Lagrois ont été invités à assister à la convention annuelle des Anciens Pionniers du Yukon à San Francisco où on célébra le Jubilé d'or du Klondike et les anciens Sourdoughs.

De retour à Dawson, voici les commentaires que faisait Madame Tremblay-Lagrois au Père Bobilier, en 1947 : Grâce à Dieu, conclut Madame Lagrois, le métier d'explorateurs n'a pas été, même dans le Nord, le lot des hommes seuls. Quand je quittai mon pays, cette vie m'était complètement inconnue. Mais quand j'arrivai sur les concessions de mon mari dans le district de Fortymile, j'en appris bientôt autant que n'importe quel prospecteur ou voyageur qui se soit aventuré dans le Nord. Et j'ajouterai que je n'aurais pas échangé la somme de mes expériences et particulièrement celle du premier voyage au pays de l'or pour la meilleure récompense que le monde extérieur aurait pu m'offrir...

Nombreuses furent les difficultés, c'est vrai; difficultés et dangers, qui plus d'une fois, m'amènèrent bien proche de la mort... Il y eut des périodes d'angoisses et des années encore plus longues de dur labeur. Mais au-dessus de tous ces dangers, travaux et angoisses planait la nostalgie naturelle du pays nordique, que tous les efforts d'une vie passée au pays des neiges rendent encore plus cher...<sup>14</sup>

## CONCLUSION

Voici ce que nous dit madame Angélique Bernard au sujet de madame Tremblay : à l'âge de 75 ans, Émilie déménage à Victoria, en Colombie-Britannique, dans une maison de retraite. Deux ans plus tard, le 22 avril 1949, elle meurt du cancer. Émilie repose aux côtés de son premier mari, Jack Tremblay, dans les terres du Klondike, son pays de prédilection. En reconnaissance de son rôle historique, l'école de langue française de Whitehorse porte, depuis 1985, le nom d'École Émilie-Tremblay.<sup>15</sup>

Quant à monsieur Louis Lagrois, est-il décédé à Dawson à la fin de 1946 ou au début de 1947 avant que sa femme aille à Victoria ou y est-il allé avec elle? Nous ne le savons pas... Dans les registres de la paroisse St. Mary's, nous ne voyons aucun acte de sépulture de monsieur Lagrois ni de madame Tremblay.

C'est ainsi que la petite francophone Émilie Fortin du Lac-Saint-Jean marqua l'histoire du Yukon.



Monument funéraire d'Émilie, à côté de celui de Jack<sup>T</sup>

## Références :

<sup>1</sup> MARCEL BOBILIER O.M.I., *Une Pionnière du Yukon*, Société historique du Saguenay, Chicoutimi, 1948, p. 7.

<sup>2</sup> MARCEL BOBILIER O.M.I., op. cit. p. 8.

<sup>3</sup> MARCEL BOBILIER O.M.I., op. cit. p. 9.

<sup>4</sup> MARCEL BOBILIER O.M.I., op. cit. p. 10.

<sup>5</sup> MARCEL BOBILIER O.M.I., op. cit. pp. 47 à 49.

<sup>6</sup> MARCEL BOBILIER O.M.I., op. cit. p. 53.

<sup>7</sup> MARCEL BOBILIER O.M.I., op. cit. p. 57.

<sup>8</sup> MARCEL BOBILIER O.M.I., op. cit. p. 57.

<sup>9</sup> MARCEL BOBILIER O.M.I., op. cit. p. 63.

<sup>10</sup> MARCEL BOBILIER O.M.I., op. cit. pp. 69-70.

<sup>11</sup> MARCEL BOBILIER O.M.I., op. cit. p. 76.

<sup>12</sup> MARCEL BOBILIER O.M.I., op. cit. pp. 78-79.

<sup>13</sup> MARCEL BOBILIER O.M.I., op. cit. p. 77.

<sup>14</sup> MARCEL BOBILIER O.M.I., op. cit. p. 81.

<sup>15</sup> ANGÉLIQUE BERNARD, *Les aventures d'Émilie Tremblay au Yukon (1872-1949)*, Aventures et vécu de femmes, Volume 18 Numéro 1, Alliance des femmes de la francophonie canadienne, [http://echo.franco.ca/vecudefemmes/index.cfm?Voir=menu&Repertoire\\_No=2137987418&M=1323](http://echo.franco.ca/vecudefemmes/index.cfm?Voir=menu&Repertoire_No=2137987418&M=1323)

## Source des photos :

<sup>A</sup> GÉNÉALOGIE QUÉBEC, INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN, Registre paroissial de Notre-Dame à Hébertville, 1872.

<sup>B</sup> GÉNÉALOGIE QUÉBEC, INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN, Registre paroissial de Saint-François-Xavier à Chicoutimi, 1860.

<sup>C</sup> MARCEL BOBILIER O.M.I., op. cit. p. 13.

<sup>D</sup> Photo Denis Beaulieu, 2016.

<sup>E</sup> Photo Denis Beaulieu, 2016.

<sup>F</sup> Photo Denis Beaulieu, 2016.

<sup>G</sup> Photo Denis Beaulieu, 2016.

<sup>H</sup> Photo Denis Beaulieu, 2016.

<sup>I</sup> Photo Denis Beaulieu, 2016.

<sup>J</sup> Photo Denis Beaulieu, 2016.

<sup>K</sup> Photo WIKIPÉDIA, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Ru%C3%A9\\_vers\\_l%27or\\_du\\_Klondike](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ru%C3%A9_vers_l%27or_du_Klondike).

<sup>L</sup> SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU SAGUENAY, P2-S7-P02410-5, Saguenay.

<sup>M</sup> MARCEL BOBILIER O.M.I., op. cit. p. 56.

<sup>N</sup> SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU SAGUENAY, P2-S7-P02411-3, Saguenay.

<sup>O</sup> Photo Denis Beaulieu, 2016.

<sup>P</sup> Photo Denis Beaulieu, 2016.

<sup>Q</sup> REGISTRE PAROISSIAL de la paroisse St. Mary's à Dawson

<sup>R</sup> SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU SAGUENAY, P2-S7-P02408-1, Saguenay.

<sup>S</sup> REGISTRE PAROISSIAL de la paroisse St. Mary's à Dawson.

<sup>T</sup> Photo Denis Beaulieu, 2016.



# IMAGES D'UN PATRIMOINE

## LES RAQUETTES

■ Denis Beaulieu #3513

**Selon la tradition des Indiens Algonquins, ce serait la tribu des Etchemins, gens de peaux et de raquettes, qui aurait, la première, inventé le mocassin et la raquette de peau.**

Les premiers colons sont arrivés chaussés de sabots de bois et même de bottes de cuir à fortes semelles de bois. Rapidement, ils ont constaté que leurs chaussures étaient trop froides, trop humides et dans tous les cas, inadéquates pour la marche dans la neige. Ainsi, ils ont donc imité les Amérindiens en adoptant les mocassins et les raquettes. Celles-ci étaient constituées d'un bâti de bois de frêne ou de bouleau qui était à la fois flexible et qui ne pourrissait pas. La branche choisie était mise à bouillir dans un bassin d'eau, puis mise en place dans un moule en bois dont en séchant, elle conservait la forme. Sur le bâti, fines lanières de peau de caribou, de chevreuil, ou même d'anguilles étaient tissées. La raquette mesurait environ un mètre de long et trente centimètres de large. Selon son utilisation, divers types de raquettes furent peu à peu développés tels que :

**LA PATTE D'OURS**, de forme triangulaire, était destinée à la marche en montagne ou en forêts. C'est ce type de raquette que les bûcherons utilisaient pour travailler dans le bois durant l'hiver.

**LA QUEUE DE CASTOR**, aux contours arrondis, était utilisée pour la marche en terrains plats, sur les lacs et dans les pistes.

**LA MORUE**, ovale, était relevée dans sa partie avant pour les déplacements en terrains plats.

**LE FLÉTAN**, totalement ovale, était destinée pour la marche dans les espaces découverts, sur les lacs et dans les pistes.

**LA CHESNUT**, également ovale avec un appendice arrière, était relevée dans sa partie avant pour la marche rapide en terrains plats.

**LA MONTAGNAISE**, de forme circulaire avec un appendice arrière, était destinée à la marche en montagne ainsi que dans les bois.



Les mocassins



### Sources :

René BROCHU et Jean-Pierre HÉRY, *Les attelages, une tradition*, Trois-Rivières, Musée des Arts et Traditions populaires du Québec, ©1996, 70 p.

Photos : Denis Beaulieu.

La queue de castor



La patte d'ours



La morue



Le flétan



La montagnaise

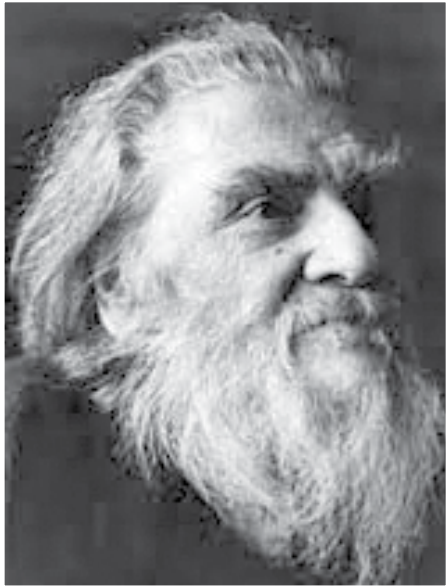


La chesnut

# SAINT-ÉLIE-D'ORFORD

## ALFRED DESROCHERS

■ Recherche : Denis Beaulieu, Société de généalogie des Cantons-de-l'Est  
Photo : [www.lesvoixdelapoesie.com/poetes/alfred-desrochers](http://www.lesvoixdelapoesie.com/poetes/alfred-desrochers)



Alfred Desrochers | 1901 - 1978

Alfred Desrochers est né le 5 août 1901 à Saint-Élie-d'Orford, près de Sherbrooke. Étant un bébé prématuré, il eut pendant toute sa vie une santé fragile. En effet, il souffrait de l'asthme. Il était le fils d'Honoré Desrochers, cultivateur, et de Zéphirine Marcotte et le dernier garçon d'une famille de trois garçons et trois filles. Il passa une partie de son enfance à Manseau, à Saint-Élie-d'Orford, aux États-Unis puis à Sherbrooke où il s'installa après la mort de son père en 1913. En 1915, il commença son cours classique au Collège Séraphique de Trois-Rivières, mais abandonna ses études en 1918.

Il épousa Rose-Alma Brault le 20 mai 1925 à Rock Forest et il entra, le 13 juillet de la même année, à la *Tribune de Sherbrooke* où il exerça plusieurs métiers avant de devenir journaliste. Il y resta jusqu'en 1942.

En 1927, il fonda l'hebdomadaire *l'Étoile de l'Est* de Coaticook. La même année, il mit sur pied la *Société des écrivains de l'Est*. Cette association regroupait des auteurs des Cantons-de-l'Est. Dès l'hiver 1929 et ce jusqu'en 1935, Alfred Desrochers recevait régulièrement des intellectuels, les samedis soir. Mentionnons la journaliste Françoise Gaudet-Smet, Albert Lévesque, père de l'auteur-compositeur Raymond Lévesque, Louis Dantin, Roger Brien, Robert Choquette, Simone Lévesque, Émile Coderre (Jean Narrache), Claude-Henri Grignon (Valdombre), Alice Lemieux, Rina Lasnier, Clément Marchand, Éva Sénécal, Medjé Vézina, des journalistes tels que Olivar Asselin, Lucien Parizeau, Cécile Chabot, Alphonse Désilets, Louis-C. O'Neil, Louis-Philippe Robidoux, Edmond Turcotte, Roger Lemelin, et des critiques comme Willie Chevalier et Henri Girard, l'auteur et journaliste Harry Bernard, Albert Pelletier, père du comédien Gilles Pelletier, Éva Ouellette-Doyle, Germaine Guèvremont, Édouard Hains, l'auteur Jovette Bernier et la poétesse Jeanne Grisé.

En tant que poète et critique, Alfred Desrochers fut une personnalité importante de la littérature québécoise entre les deux guerres. *L'Offrande aux vierges folles* et *À l'ombre de l'Orford* qu'il écrivit en 1928 et 1929 présentèrent un poète novateur qui allait au-delà du régionalisme de cette époque. Inspiré par le romantisme français et par la grandeur de l'Amérique du Nord, Alfred Desrochers adopta le point de vue réaliste, ainsi que le style de la versification traditionnelle. Pour son recueil *A l'ombre de l'Orford*, il remporta, en 1930, le *Prix d'Action intellectuelle* et, en 1932, le *prix David*. En 1931, il écrivit *Paragraphes*, l'œuvre d'un critique authentique, qui influença fortement les poètes des années 1930.

De 1942 à 1944, il servit dans l'armée canadienne, puis en 1945, il obtint un poste de traducteur au Parlement d'Ottawa. En 1946, il revint à la *Tribune de Sherbrooke* pour la quitter définitivement en 1952. Il s'installa à Montréal et travailla pour la Presse canadienne et la télévision. Au cours des années 1960, il écrivit deux recueils de poésie : *Le Retour de Titus* publié en 1963 et *Élégies pour l'épouse en-allée* publié en 1967. En semi-retraite depuis 1964, il reçoit cette même année le *prix Duvernay* pour l'ensemble de son œuvre. L'Université de Sherbrooke lui décerna un doctorat honorifique en 1976. *Œuvres poétiques*, publié en 1977, contient dans un premier volume les recueils colligés et dans un second volume, un choix de poésies éparses. Alfred Desrochers est fait compagnon de l'Ordre du Canada en 1978. Il est décédé à Montréal le 12 octobre 1978, à l'âge de 77 ans. Il était le père de Clémence Desrochers.

## ALFRED DESROCHERS

## Lignée paternelle

PÈRE

MÈRE

**Noël Houde Anne Lefebvre**  
1610 Manou, Perche, France

**Louis-Noël Houde Madeleine Boucher**  
12 janvier 1655 Château-Richer

**Étienne Houde dit Desrochers Élisabeth-Ursule  
De Nevers dite Boisvert**  
16 avril 1708 Sainte-Croix-de-Lotbinière

**Étienne Houde dit Desrochers Marie-Josephte  
Piché dite Dupré**  
26 novembre 1731 Sainte-Croix-de-Lotbinière

**Joseph Houde dit Desrochers Louise Lemay  
dite Poudrier**  
11 février 1765 Saint-Louis-de-Lotbinière

**Joseph Houde dit Desrochers Marguerite Lemay  
dite Poudrier**  
12 janvier 1802 Saint-Louis-de-Lotbinière

**Télesphore Desrochers Odile Hébert**  
1<sup>er</sup> septembre 1862 Saint-Louis-de-Lotbinière

**Honoré (Honorius) Desrochers Zéphirine Marcotte**  
7 juin 1886 Fortierville

**Alfred Desrochers Rose-Alma Brault**  
20 mai 1925 Saint-Roch, Rock Forest

## Lignée Maternelle

PÈRE

MÈRE

**Nicolas Marcot**  
Normandie, France

**Charles Marcot Jacqueline Bouchard**  
Fécamp, Normandie, France

**Nicolas Marcot Martine Tavrey**  
14 septembre 1670 Québec

**Pierre Marcot Marie-Louise Houde**  
24 juillet 1713 Sainte-Croix-de-Lotbinière

**Michel Marcot Marie-Josephte Lemay dite Poudrier**  
2 février 1750 Saint-Louis-de-Lotbinière

**Michel Marcot Marie-Véronique Barabé**  
3 novembre 1778 Deschaillons

**Michel Marcot Marie-Anne Forcier dite Gaucher**  
9 février 1801 Saint-François-du-Lac

**Joseph Marcotte Basilisse Beaudet**  
10 novembre 1829 Saint-Louis-de-Lotbinière

**Joseph-Alphonse Marcotte Émilie Pérusse**  
27 août 1855 Deschaillons

**Zéphirine Marcotte Honoré (Honorius) Desrochers**  
7 juin 1886 Fortierville

**Alfred Desrochers Rose-Alma Brault**  
20 mai 1925 Saint-Roch, Rock Forest

# LES TRUCS À PIERRE

## REGISTRES : L'ÉNIGME DE SAINT-CLAUDE RÉSOUE

■ Pierre Connolly g.é. | #2795

Une grande partie de notre histoire est inscrite dans nos registres paroissiaux et civils; il n'est donc pas inutile de s'intéresser à leur histoire pour savoir comment ils se sont construits, et comment ils ont évolué. J'avais toujours été intrigué par le fait que dans le Fonds Drouin, on ne trouvait aucun registre civil pour la paroisse de Saint-Claude dans Richmond, pour la période de 1903 à 1907. Avec un peu de chance et pas mal d'entêtement, j'ai fini par comprendre, ou presque, ce qui s'est passé à l'époque. Si l'histoire de nos registres paroissiaux vous intéresse, que vous soyez concernés ou non par les actes faits à Saint-Claude durant cette période, vous lirez avec intérêt ce qui suit.

Quand vous consultez le Fonds Drouin pour la paroisse Saint-Claude (comté de Richmond), vous constatez qu'il y a un « trou » dans les registres, pour la période de 1903 à 1907. Le dernier acte de 1902 est un acte de baptême daté du 15 novembre. L'acte suivant est une sépulture enregistrée le 12 janvier 1908. Mais alors que s'est-il passé entre ces deux dates? Or mon propre père est né à Saint-Claude au début de 1907, et j'ai en main, des archives de ma famille, un extrait de baptême de mon père qui le confirme. J'avais conclu que peut-être les registres de Saint-Claude avaient été perdus dans un incendie ou quelque chose du genre; il n'en est rien, c'est pas mal plus rocambolesque que ça, comme vous verrez.

Quand Drouin a microfilmé nos registres en 1941, il a procédé de manière très systématique, prenant des notes détaillées pour chacune des paroisses ou entités<sup>1</sup>. C'est en consultant cet « Inventaire des Microfilms du Fonds Drouin » que j'ai commencé à avoir un doute. Voici ce que Drouin dit dans son Inventaire:

<b>St-Claude</b>	(comté de Richmond)		
	(St-Claude)		
1900-01-01 / 1940-12-25 <sup>[1 &amp; 2]</sup>		#332	#
	[1900-01-01 / 1903-11-15]		
	[1908-01-12 / 1940-12-25]		

Pour arriver à comprendre ce qui avait bien pu se passer, j'ai commencé par fouiller l'histoire de Saint-Claude à travers diverses sources, dont celles disponibles sur le site web du diocèse de Sherbrooke.

Une première mission avait été inaugurée à Saint-Claude dès 1890; elle était assurée par le curé de Saint-Philippe de Windsor. On a construit une première chapelle en 1891. Le curé de Saint-Philippe, qui dessert toujours Saint-Claude en 1895, décède dans un accident de train à l'occasion d'un grand pèlerinage organisé à Sainte-Anne-de-Beaupré<sup>2</sup>. En 1898, on construit une nouvelle chapelle, et l'abbé Perrin est nommé curé de la paroisse. Les registres sont accordés à Saint-Claude en début de l'année 1900.

On voit dans le Fonds Drouin que les registres de Saint-Claude commencent en janvier 1900. À ce moment en effet, un curé vient d'être nommé et il réside dans le nouveau presbytère voisin de la chapelle. Mais le 18 juillet 1902, un incendie détruit tout : chapelle, presbytère et école. Il y a un peu de flottement dans les registres à ce moment, et on voit que le curé quitte la paroisse, qui sera à nouveau desservie par les prêtres de la paroisse Saint-Philippe de Windsor. On voit à plusieurs reprises dans le registre paroissial de Saint-Claude qu'on dit « de l'ancienne mission de Saint-Claude » : on en déduit que les gens avaient l'impression que leur « paroisse » avait complètement cessé d'opérer. Mais voilà qu'en 1906, il y a construction d'une chapelle temporaire et érection de la paroisse. Mais ce n'est finalement qu'en août 1907 que le curé Letendre arrive en poste et s'installe effectivement à Saint-Claude.

Pour bien comprendre ce qui s'est passé durant cette période d'absence d'un curé résident, il faut savoir comment la législation obligeait les paroisses à tenir les registres. Chaque paroisse devait compléter deux registres, dont un était conservé à la paroisse et l'autre devait être remis à l'état civil à la fin de chaque année civile. Ces registres devaient être tenus à même des livres dont la construction physique rencontrait certains critères définis strictement par la législation en vigueur :



épaisseur du papier, type et résistance de la reliure, matériaux utilisés et tout. Ces livres étaient dispendieux! Pour minimiser les dépenses, on achetait un volume épais pour la copie à conserver en paroisse (un livre qui allait pouvoir servir durant plusieurs années), et un volume plus mince, selon les besoins de chaque paroisse, pour la copie à remettre à l'état civil chaque année.

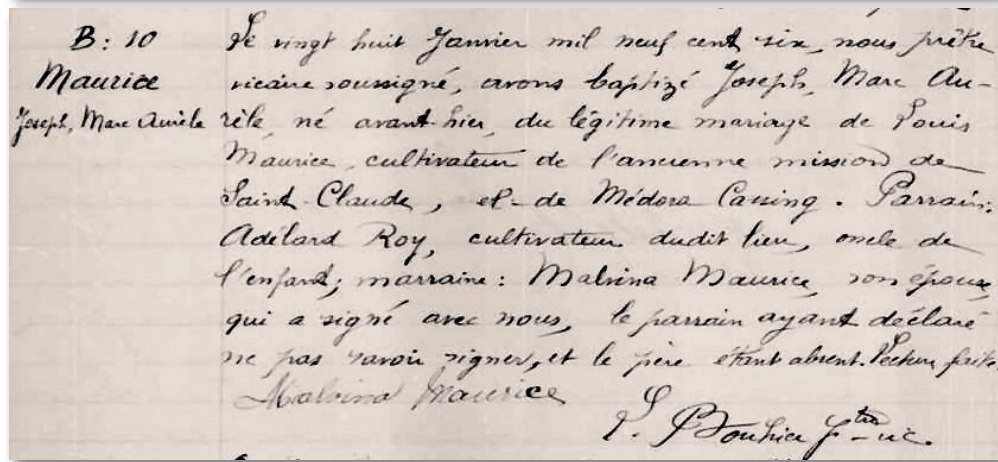
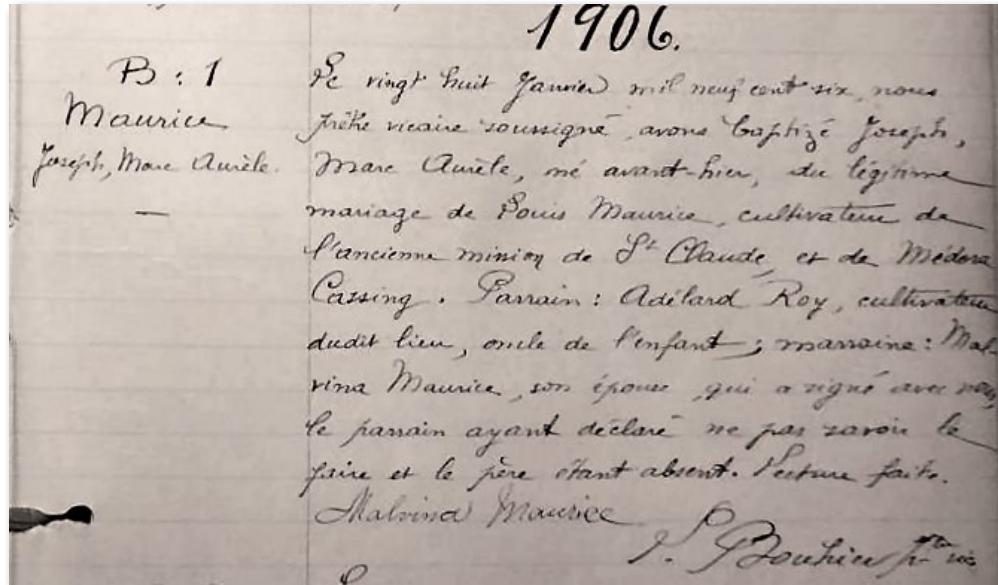
Durant la période de vacance du curé résident de Saint-Claude, on a continué à tenir le registre paroissial local qu'on avait déjà, mais on a cessé de se procurer le registre civil annuel puisque la « mission » n'existait plus officiellement. Pour assurer l'enregistrement civil des actes faits par les desservants, on les inscrivait dans le registre civil de Saint-Philippe de Windsor. Ce petit « tour de passe-passe » fait en sorte que pour les actes faits durant cette période, vous les retrouvez dans le registre paroissial de Saint-Claude et dans le registre civil de Saint-Philippe, mais pas dans le registre civil de Saint-Claude, qui n'existe pas, ni dans le registre paroissial de Saint-Philippe!!!

Vous pouvez en faire l'expérience par vous-mêmes. Le cas que nous examinons ici est particulier puisque pour chacune de ces deux paroisses (Saint-Claude et Saint-Philippe), nous disposons des deux copies des registres : le registre civil au Fonds Drouin, et le registre paroissial au Fonds Létourneau. Allez dans le Fonds Létourneau, et notez un acte de Saint-Claude entre 1903 et 1907, puis allez dans le registre civil de Saint-Philippe au Fonds Drouin, et vous y retrouverez l'acte en question. Et si vous voulez pousser un peu plus loin, allez dans le registre paroissial de Saint-Philippe au Fonds Létourneau, et vous n'y retrouverez pas cet acte. Avouez que c'est un peu spécial!

Voici l'illustration de cette situation par un exemple. La première illustration présente le premier acte de l'année 1906 dans le registre paroissial de Saint-Claude (Fonds Létourneau). Il s'agit du baptême de Marc-Aurèle Maurice, le 28 janvier.

L'illustration suivante est tirée du registre civil de Saint-Philippe (Fonds Drouin) et montre le même acte de baptême (on reconnaît la même l'écriture).

À Saint-Philippe, il y a déjà eu neuf autres baptêmes avant cette date, de sorte que notre acte porte maintenant le numéro 10! Par ailleurs, si vous allez consulter dans le Fonds Létourneau le registre paroissial de Saint-Philippe, vous ne trouverez pas cet acte de Marc-Aurèle Maurice.



Et par conséquent, le baptême numéro 11 de William Earl Studd y portera le numéro 10.

Quelle conséquence cette situation peut-elle avoir pour vous? Peut-être peu de choses. Mais on compte quand même 108 actes de baptême, quatre actes de mariage et 24 actes de sépulture qui ont ainsi été « trafiqués » si je peux dire. Si jamais vous recherchez un de ces actes, je vous souhaite bonne chance! À moins bien sûr, d'être un lecteur assidu de L'Entraide...

### Références :

<sup>1</sup> Ce document est disponible sous forme de volume à la bibliothèque de la Société.

<sup>2</sup> Pèlerinage voir vol 31 (2008), no 1 page 13.  
Le Canada Français du 12 juillet 1895 : <http://sgce.whc.ca/v31-1%20Annexe-%20Catastrophe%20Grand-Tronc.pdf>

# Merci à tous nos commanditaires!

Par leur collaboration, ils rendent possible l'impression de cette revue de qualité.



**environnement**  
**PH**

**Études environnementales**  
Évaluations de sites phase 1, 2, 3 et 4  
démantèlement de réservoirs,  
forages, caractérisation et décontamination de sols

www.environnementph.com

**L'EXPERTISE ENVIRONNEMENTALE À VOTRE SERVICE**  
Tél. : 819 346-6921 1100, rue Thomas-Tremblay, Sherbrooke Qc J1G 5G5

**Me Michel Joncas**

**ADRESSE**  
2050, rue King Ouest, bureau 220  
Sherbrooke (Québec) J1J 2E8

**TÉLÉPHONE**  
819.564.1222

**TÉLÉCOPIEUR**  
819.822.2180

**COURRIEL**  
michel.joncas@fphbavocats.com

www.fphbavocats.com

Il y a le droit... et l'expérience du droit

**IMPRIMEUR  
DEPUIS  
75 ANS**



**MARQUIS**  
1 855 566-1937  
marquislivre.com

**BIJOUTERIE**



**Fernand Turcotte**  
**JOAILLIER**

Qualité et service  
depuis plus de 45 ans

Monique et  
Fernand Turcotte  
Propriétaires

2309, rue King Ouest  
Sherbrooke (Québec) J1J 2G2  
Tél. : 819 564-2335  
Télé. : 819 564-2338



**BALANCES GOULET inc.**

**Serge Goulet**  
VENTE et SERVICE

Tél.: (819) 823-2260

2774, rue Thivierge  
Sherbrooke (QC) J1G 3T9

Fax: (819) 823-1453



**LASERPRO**  
Cartouches | Recyclées

Optez pour les seules et uniques cartouches d'encre recyclées  
et fabriquées en Estrie!

**NOUVEAU**  
boutique en ligne  
www.laserpro.ca

819 566.2847 | www.laserpro.ca



*Jocelyn Ann Choquette*  
Courtier immobilier  
Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Québec inc.

819 822-2222  
www.jocelynnannchoquette.com



**RE/MAX** Agence Immobilière  
**D'ABORD inc.**  
157 Boul. Jacques-Cartier Sud, Sherbrooke QC J1J 2Z4



**Opto**  
RÉSEAU

Allez-y pour voir  
optoreseau.com

<b>SHERBROOKE</b> 243, rue King Ouest J1H 1P8 819.563.1191	<b>SHERBROOKE</b> 29, 10 <sup>e</sup> avenue Nord J1E 2T1 819.564.2325	
<b>LENNOXVILLE</b> 160, rue Queen J1M 1J9 819.563.2333	<b>ROCK FOREST</b> 4857, boul. Bourque J1N 1E8 819.563.8822	<b>WINDSOR</b> 71, rue de L'Église J1S 2A5 819.845.2466



**Me HEÏDI PAQUETTE**  
L.L.B., D.D.N. / Notaire

120, rue Angus Nord, bureau 100  
East Angus (Québec) JOB 1R0



Tél. : 819 832-2497  
Télec. : 819 832-3550  
heidi.paquette@notarius.net

**Déchetage de documents**  
**CONFIDENTIEL**

En toute sécurité, confiez-nous vos documents confidentiels  
pour le déchetage dans un environnement protégé et contrôlé



**DEFI Polyteck** Une Force adaptée  
**Cascades** Fière partenaire

1255, boul. Queen-Victoria Sherbrooke, QC, J1J 4N6 | Tél.: 819 563-6636 | Téléc.: 819 564-6590  
Site web : www.defipolyteck.com | Courriel : service@defipolyteck.com



COOPÉRATIVE  
FUNÉRAIRE  
DE L'ESTRIE

**Quoi qu'il arrive,  
vous n'êtes pas seul.  
Nous sommes là  
pour vous...**

24 heures par jour.



Complexe de la rue du  
24-Juin, à Sherbrooke



Salon du 505, rue Short, à Sherbrooke

**819 565-7646 | [www.coopfuneraireestrie.com](http://www.coopfuneraireestrie.com)**

## SEPT SALONS POUR VOUS ACCUEILLIR

Complexe rue du 24-Juin  
Sherbrooke · Asbestos · Bromptonville  
East Angus · Weedon · Windsor

## SERVICES COMPLETS

Cimetière traditionnel  
Cimetière naturel  
Arrangements préalables  
Columbariums · Mausolée · Chapelle  
Accompagnement personnalisé  
Cérémonies personnalisées



Le Prix

# Raymond Lambert

## 500\$ à gagner

La Société de généalogie des Cantons-de-l'Est lance son concours annuel invitant ses membres à la rédaction et à la publication d'oeuvres généalogiques.

Ce concours est sous la responsabilité de la **Fondation des Amis de la Généalogie** et est rendu possible grâce à la participation financière de la **Ville de Sherbrooke**.



### Catégories :

- Le meilleur **volume d'intérêt général en généalogie** (publié ou inédit)
- La **meilleure histoire de famille** (publiée ou inédite)
- Le meilleur **dictionnaire généalogique** (publié ou inédit)
- Le meilleur **article publié dans la revue *L'Entraide généalogique***

### Règlements du concours

- 1- Le concours s'adresse à tous les membres en règle de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est. (Sauf aux membres du jury).
- 2- Tout document doit être offert en don à la Société de généalogie avant le 1<sup>er</sup> septembre de l'année en cours, sur support papier ou informatique.
- 3- Tout texte pour *L'Entraide généalogique* doit avoir été publié dans un des quatre numéros de l'année en cours.
- 4- Les textes imprimés doivent être soumis en un exemplaire dactylographié à double interligne, d'un seul côté de la feuille, sur du papier 8 ½ par 11.
- 5- Tous les textes reçus non primés seront donnés à la bibliothèque de la Société et les concurrents conserveront leurs droits d'auteur.
- 6- Les membres du jury sont choisis par le Conseil d'administration de la S.G.C.E..
- 7- Le jury se réserve le droit de ne pas attribuer de prix une année.
- 8- Les décisions du jury seront motivées et finales.
- 9- Les textes offerts à la Société de généalogie seront sous la garde du secrétaire général de la S.G.C.E.
- 10- Les prix seront attribués au brunch de Noël de l'année en cours.

